# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 41 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 10 avril, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

## LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Il semble depuis quelques jours que le gouvernement fédéral manifeste une tendance certaine à la coopération avec les provinces canadiennes.

Le ministre fédéral des transports, l'hon. Lionel Chevrier, a d'abord promis à huit provinces canadiennes que le gouvernement central étudiera attentivement leurs protestations contre la hausse des tarifs de transport des marchandises par chemins de fer.

Toutes les provinces canadiennes, sauf Québec et Ontario, ont protesté contre la hausse de sept pour cent autorisée par la Commission fédérale des transports.

Le ministre fédéral des ressources a aussi fait approuver un projet de coopération entre le gouvernement fédéral et les provinces pour lutter contre les inondations et assurer la conservation des eaux Tous les partis politiques ont approuvé immédiatement ce projet.

Finalement, le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, a déposé en Chambre un rapport sur l'aide que le gouvernement fédéral a fourni à la province de Québec dans son programme de santé.

Dans son programme national de santé publique, le gouvernement fédéral a mis à la disposition de la province de Québec une somme totale de $48,631,182 et il a déjà versé $27,762,889 à des projets soumis et approuvés par la province de Québec.

Cette subvention globale se divise en partie comme suit pour les fins principales du programme d'hygiène:

$19,208,190 mis à la disposition de la province de Québec pour contribuer à la construction d'hôpitaux dont $10,052,054 versés à l'égard de projets soumis par la province et approuvés;

— Suite à la page 11 —

## M. FERNAND MORISSET à la Société Historique

Lundi prochain, 13 avril, aura lieu le 6ième cours d'histoire au Collège du Sacré-Coeur, à huit heures précises. M. FERNAND MORISSET PARLERA DES EXPLORATIONS et de leur influence sur la politique générale du pays. C'est là une autre causerie importante sur l'Histoire du Canada. Tout le monde est invité à ces cours d'histoire. Entrée gratuite.

## Chapleau ne ferait pas sa part...

M. George J. Creasey, Maire de Webbwood, a dit mardi que sa municipalité ne fera plus ses payements pour le Manoir des Pionniers tant que Chapleau ne rencontrera pas ses obligations aussi.

On sait que toutes les Municipalités du district doivent contribuer au coût de la Maison. Celles-ci ont déjà payé toute leur part ou presque, à l'exception de Chapleau qui refuse sa contribution depuis le commencement.

Le département des affaires Municipales peut obliger cette ville à payer sa contribution autrement celle-ci pourrait se voir enlever son octroi provincial.

## MARIAGE Perrier - Gladu

Le 5 avril, à 3 heures, en l'église St-Jean-de-Brébeuf, avait lieu le mariage de Mlle Pauline Gladu, de la rue St-Georges de Sudbury, fille de M. et Mme L. Gladu avec M. Henri Perrier de Sudbury, fils de M. et Mme Aurèle Perrier de Fort William. Le mariage fut béni par Mgr Coallier.

La mariée portait une robe de satin blanc recouvert de dentelle et son long voile était maintenu par une jolie couronne. Mlles Aline Gladu, Juliette Perrier et Jeannine Martin étaient les filles d'honneur. Toutes trois étaient vêtues d'une toilette bleue.

MM. Gaston Proulx, Robert Gladu et Gilles Bodson étaient garçons d'honneur.

Plusieurs invités assistaient à la cérémonie et à la réception qui eue lieu au Crystal Palace à neuf heures du soir.

Les nouveaux mariés résideront à 329 rue King Sudbury.

## AZILDA, ONT.

**Décès**

Mme Thersile Paquette âgée de 89 ans décéda chez sa fille Mme Narcisse Vachon de Chelmsford. Née à Curran elle était mariée à feu M. Adolphe Paquette. Elle laisse pour pleurer sa perte sept gar½ons, J. T. Paquette de Sudbury, Orphir de Blezard, Osias Phillias et Louis d'Azilda, Aldège de Benny et Eugène de Garson. Deux filles Mme Narcisse Vachon (Clara) de Chelmsford et Mme Emile Barbeau de Sudbury. Mme Paquette était membres des dames de Sainte-Anne de Chelmsford. Le corps était exposé au salon funéraire Co-opérative de Sudbury. Le service solonnel eut lieu à 10 A.M. le 6 avril à Blezard. Inhumation fut fait au cimetière catholique de Blezard.

## A TIRE D'AILE...

### Les principaux événements de la semaine

**MERCREDI le 31 mars**

Le district de Sudbury subira d'énormes changements d'ici quelques années. Un rapport de Washington mande que les Etats ont signé un nouveau contrât avec Falconbridge. Ce contrât est de 100,000,000 livres de nickel. Cela signifie presque le double de travail qu'il y a actuellement. Ces 100,000,000 livres devront être minées pour le 30 juin 1962. Sudbury vera ses mines se développer et sa main d'oeuvre augmenter. Les aggrandissements prévus pour parvenir à ce rendement se chiffreraient environ à $42,000,000. Toutefois la compagnie ne semble pas disposée à établir une fonderie à Sudbury.

L'association des contribuables de Garson a cueilli 970 signatures pour leur pétition afin d'avoir une audience au sujet de la sécession du canton. Depuis trois semaines, Garson mène rondement sa campagne. Afin de la bien clôturer, il y eut une séance publique où les principaux de Garson réfutèrent les objections que les gens de Neelon avaient levées.

**SAMEDI le 4 avril**

Seulement quelques jours ensoleillés et le hasard des feux dans le district de Sudbury était considérable. Mais la pluie d'hier au soir étouffa le danger pour plusieurs jours. De nombreux feux de gazons se répandirent et en ville et en campagne. Les pompiers et les garde-forestiers durent répondre à maints appels.

La commission scolaire du canton McKim se dit incapable d'augmenter les salaires de ses instituteurs cette année. La commission voulait diminuer les inégalités de salaires qui existent entre ceux des instituteurs de Sudbury et ceux du canton McKim. La commission promet cependant de poursuivre ses recherches en vue de solutionner le problème.

Le feu causa quelques milliers de dollars en dommage à l'hotel d'Algoma de Dorila Trottier de Chelmsford. Seize personnes durent évacuer l'édifice qui flambait. C'est grâce à la brigade des pompiers volontaires de Chelmsford si l'hotel fut sauvée. Le feu se déclara dans le grenier de l'hotel et se propagea entre les murs avec vitesse. On croit que la cause du feu vient de l'installation défectueuse du système électrique.

**LUNDI le 6 avril**

Warren fut la scène d'un accident qui faillit être fatal aux quatre membres de la famille Matison. Charles Matison, âgé de 34 ans, rentra en collision avec un train qui filait vers l'est. Le petit camion d'une demi-tonne, sous le coup de la locomotive, fit un trajet de 40 pieds. Matison avait avec lui sa femme et ses deux enfants. Le médecin H. Paiement de Sturgeon Falls rapporte aujourd'hui que les blessés sont dans un état satisfaisant. Les gens de Warren montrèrent un empressement remarquable pour secourir les infortunés.

L'inspecteur de police, Herb Watkin, rapporte qu'une valeur de $7500. en bicyclettes est volée tous les ans à Sudbury. La police a presque toujours 20 bicyclettes au poste qui furent saisies dans de différentes circonstances. Plusieurs ne sont jamais réclamées ou identifiées parce que les propriétaires n'ont pas acheté de licenses. Cette année le département de police veut diminuer ces vols. La police sera fort exigeante au sujet des licenses. En grande partie les bicyclettes volées qui ne sont pas réclamées n'ont pas de licenses. Quand la police trouve une bécane c'est facile de retrouver le propriétaire si celui-ci a acheté une license.

Il y eut un incident cocasse au poste de police dimanche de Pâques. Peter Primeau se rendit au poste et demanda qu'on l'héberge pour la nuit. La police lui céda une celle comfortable. Queques heures plutard Primeau enjoignit le geolier de le laisser partir. Ce qu'il fit. Le geolier presqu'aussitôt fut appelé par le compagnon de celle de Primeau. Ce dernier se plaignait que Primeau lui avait dérobé ses par-dessus. Un voleur avait commit un délit sous le nez et les yeux (c'est le temps de le dire) de la loi. Cet exploit ferait envier un Arsène Lupin. Toutefois la police ramassa notre homme qui retrouva de nouveau une celle chaude.

**MARDI le 7 avril**

Des permis de construction furent émis pendant les trois premiers mois de l'année pour une valeur de $627,000. De ces permis ceux pour la construction de maisons comprennent plus de la moitié du total. Le mois de mars enregistra à lui seul $247,000.

Hier au soir Sudbury vit ses espoirs s'évader alors que leur équipe des Wolves baissèrent le pavillon une quatrième fois dans la série de sept joutes. Plusieurs amateurs de hockey furent déçus en voyant leurs positions brutalement renversées. On croyait bien que les Wolves décrocheraient le championnat du Canada. Peut être que l'an prochain ce rêve se réalisera.

James Arnold, le gouverneur de l'hospice des vieux, dévoila aujourd'hui que 42 des 46 occupants actuels du Manoir ont besoin de subsides pour payer leur pension. Ces 42 personnes ne reçoivent que leur pension des vieux et quelques légers secours de la municipalité.

— suite à la page 12

**THE DES DAMES AUXILIAIRES**

On annonce pour le 20 mai un thé organisé par les Dames Auxiliaires de la Grotte de Lourdes.

## CONISTON

**Va et vient**

M. et Mme Ernest Mayhew et leurs deux enfants Roger et Ronald sont de retour après avoir passé la fin de semaine à North Bay.

Mlle Rachel Tessier du couvent Académie St. Marie, Haileybury ainsi que M. Maurice Blake de l'Université Laval, Québec et M. Laurent Houle de l'Université, Montréal ainsi que Mlle Marie Louise Duhaime enseignante de Iroquois Falls étaient parmis leurs parents à Coniston à l'occasion du Saint Jour de Pâques.

M. et Mme Aurèle Boucher et leurs trois enfants Denise, Carmen et Rémi de Corbeil étaient de passage à Coniston le jour de Pâques. Ils visitaient M. et Mme René Boucher.

Mme Albert Legault et sa fille Anita sont en promenade pour la semaine chez des parents à Welland.

M. et Mme Jules Dion étaient en promenade à Québec pour la fin de semaine.

Mme O. Jones et ses trois enfants ont passé quelques jour à Pembroke.

## Carnet Social

M. et Mme Isidore Roland du Sault Ste-Marie étaient de passage à Sudbury pour Pâques. Ils visitèrent M. et Mme Albert Fontaine de la rue St-Georges, M. et Mme Cliff Long de Minnow Lake ainsi que M. et Mme Lionel Brunet de la rue Albinson. Ils retournèrent à leur demeure lundi soir.

Mlles Cora Ladouceur et Claire Talbot de l'Ecole Normale d'Ottawa passent les vacances de Pâques dans leur famille.

M. Roland Groulx instituteur à Chelmsford était de passage à Sudbury au début de la semaine.

MM. Jean-Paul et Gilles Grandbois et leur mère passaient la fête de Pâques chez des parents à l'Annonciation, Qué.

M. J. R. Savard de Rutter était en voyage à Sudbury.

Le docteur et Madame Henri Charette de Montréal visitaient leurs parents à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Joseph Thibault et leurs enfants Louise et Marc-André de Cobalt passaient les vacances de Pâques chez leur parents M. et Mme Emile Charette.

Mlle Antoinette Turcot de St-Charles était de passage en notre ville.

M. et Mme O. Cloutier de St-Charles étaient en notre ville au début de la semaine.

Mlle Carmen Gaudette rendait visite à ses parents à St-Charles.

M. et Mme Fernand Charette et leurs enfants Denise et Gilbert de Hanmer visitaient des parents à Verner à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay rendaient visite à leurs enfants M. et Mme Camille Laferrière de la rue Louis.

M. Adrien Rochon passait la fête de Pâques dans sa famille à St-Charles.

M. Léonard Gervais de la rue Bond faisait un court voyage à Kitchener et Waterloo. Il visitait des parents et amis.

## CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI le 10 avril — S. Fulbert, Ev. Ste Mechtilde, bénédictine, S. Michel des Saints, trinitaire.

SAMEDI le 11 avril — Patronage de Saint Joseph S. Léon le Grand, pape, doct. de l'Eglise. Ste Gemma Galgani, vierge.

DIMANCHE le 12 avril — Saint Jules 1er pape.

LUNDI le 13 avril — S. Herménégilde, roi et martyr.

MARDI le 14 avril — Saint Justin, martyr. Saint Lambert, évêque et confesseur.

MERCREDI le 15 avril — Solennité de la Fête de Saint Joseph, S. Pierre Gonzalez, dit saint Elme.

JEUDI le 16 avril — Saint Benoit-Joseph Labre, pèlerin.

## Le rôle du père en train de s'effacer

M. Robert Keyserlingk, rédacteur de l'hebdomadaire anglo-canadien The ENSIGN, a affirmé, lors d'une conférence prononcée à Philadelphie, que le rôle du père de famille était en train de s'effacer et que ce fait nouveau était extrêmement dangereux. En effet, l'autorité paternelle ne vient pas de la société mais de Dieu. Enlever au père son autorité, c'est causer des désordres graves. Hélas, la société elle-même mésistime le rôle du père, comme celui de la famille d'ailleurs. "Le monde économique, notait l'automne dernier S. Exc. Mgr l'évêque-coadjuteur de Saint-Jean, a sa responsabilité dans ce domaine. Le prestige du père de famille n'est-il pas diminué d'une certaine façon du fait qu'il demeure sans cesse aux prises avec le problème de l'insécurité? Si le chef du foyer, grâce à un labeur assidu, pouvait, avec assurance, parvenir à une certaine sécurité, son prestige grandirait d'autant aux yeux de sa progéniture. Mais au contraire, l'insécurité croissante crée, ainsi que le disait S. S. Pie XII, un asservissement matériel et moral de la famille, où dans l'éducation de leurs enfants, les parents sont réduits peu à peu à la condition de condamnés, déchus de la puissance paternelle".

Les pères de familles doivent donc s'unir pour obtenir plus de sécurité, ce qui contribuerait notamment à raffermir leur autorité. C'est ce à quoi s'emploiera la Ligue ouvrière catholique dès septembre prochain. A ce sujet, M. Keyserlingk demandait aux pères de famille, dans sa conférence, de "se souvenir des devoirs nettement définis dont ils doivent s'acquitter à la maison et dans la vie en société, pour élaborer ou influencer les lois de leurs pays et les normes sociales qui forment l'entourage où croissent leurs enfants". Quand donc obéira-t-on à l'ordre que le Pape donnait le 18 septembre 1951: "Pères de familles, coalisez-vous donc, sous la direction de vos évêques!", ce qui devrait signifier "au sein de l'Action catholique des adultes."

(Le Front Ouvrier)

## Cultivateurs et ouvriers ont besoin les uns les autres

**Nous trouvons dans LA TERRE DE CHEZ NOUS, organe de l'Union catholique des cultivateurs, sous la signature de son directeur, M. Dominique Beaudin, les réflexions pertinentes que voici:**

Dans un numéro récent, LE TRAVAIL, organe officiel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada; publiait un article sous le titre: "Habitants et ouvriers peuvent-ils se comprendre?"

A une question de ce genre, nous aimerions pouvoir répondre OUI en tout temps. Cultivateurs et ouvriers ont besoin les uns des autres dans le conflit social dont les péripéties tournent souvent à leur commun détriment. Il y a des litiges entre eux qu'ils peuvent régler par la compréhension des intérêts supérieurs et par un esprit chrétien de conciliation. Il existe aussi des problèmes qu'ils peuvent étudier ensemble.

Voici un exemple: Les denrées alimentaires se vendent souvent à un prix fort en ville, tandis que les producteurs n'en ont obtenu qu'un prix dérisoire. Ce fut, l'hiver dernier, le cas des pommes de terre. C'est, depuis longtemps, celui des viandes. Il est clair que les ouvriers sont intéressés à ce problème comme consommateurs, tandis que les cultivateurs le sont comme producteurs. Au fond, les habitants veulent pour leurs produits un juste prix et les consommateurs des villes, à l'heure des achats, ne veulent pas non plus payer plus qu'un prix raisonnable. L'absence de revenus suffisamment stables vide les campagnes et pousse à la désertion du sol. Dans les villes, les consommateurs pauvres se privent et sont rationnés par leur porte-monnaie, tandis que les produits abondent. Il y a donc là une question de grande importance que les habitants et les ouvriers, par leurs organisations, pourraient étudier en commun et résoudre si possible.

Cultivateurs et travailleurs des villes ont besoin

— Suite à la page 11 —

## HANMER

(de notre correspondante)

**Baptêmes**

M. et Mme Adrien Godette (née Doris Francis Melançon) annoncent la naissance de leur fils, né le 19 novembre 1952 et baptisé le 1er mars 1953 sous les prénoms de George, Philippe, Adrien. Parrain et marraine M. et Mme Herman Melançon.

M. et Mme Aurèle Henri, (née Rita Harrison) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille née le 24 février et baptisée le 8 mars sous les prénoms de Marie, Irène, Ger-d'Arc. Parrain et marraine M. et Mme Daniel Fredette.

M. et Mme Raoul Gascon, (née Christiane Soulière) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 février 1953 et baptisée le 8 mars sous les prénoms de Marie Irène, Jeanne d'Arc. Parrai net marraine M. et Mme Omer St. Jean.

A M. et Mme Médéric Legault, (née Alice Badgeron) est née un fils le 2 mars, 1953 et baptisé le 15 mars sous les prénoms de Joseph, Roméo, Claude, Médéric. Parrain et marraine M. et Mme Roméo Labelle.

M. et Mme Henri Lozier (née Marie Jeanne Janveau) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 12 mars et baptisée le 15 mars sous les prénoms de Marie Jeannine, Adélina. Parrain et marraine M. et Mme Urbain Lehouthillier.

M. et Mme Benoit Bérubé, (née Gilberte Rondeau) annoncent la naissance d'une fille née le 3 mars 1953 et baptisée le 22 mars sous les prénoms de Marie, Lionette, Paulette. Parrain M. Ernest Lévesque, marraine Mme Rondeau.

Officiant à tous ces baptêmes fut le Révérend Père Siméon Charpentier.

**Mariage**

On annonce le prochain mariage de M. Rhéal Campeau fils de M. et Mme Raoul Campeau avec Mlle Thérèse Laurin, fille de M. et Mme Ernest Laurin.

M. et Mme Camille Bérubé et leurs deux fillettes sont arrivés pour demeurer parmi nous. M. Bérubé est employé par la Compagnie du Canadien National à Sudbury, Ontario.

Nos étudiantes et étudiants de l'extérieur sont dans leur famille pour le congé de Pâques.

Mlle M. Ethier, institutrice, à l'école du village se rendait à Verner dans sa famille pour les vacances de Pâques.

La série de bingos organisée par les hommes de la Ligue du Sacré-Coeur a remportés la jolie somme de $284. Cet argent sera versé dans le fond des oeuvres paroissiales.

Les cérémonies de la semaine sainte ont été des plus édifiantes aussi comme les gens sont accourues avec empressement et piété. Les communions furent aussi très nombreuses.

## CHELMSFORD

**L'hôtel Algoma ravagé par le feu**

Jeudi dernier, vers 9 heures du soir un incendie s'est déclaré à l'hôtel Algoma propriété de M. Dorila (Pit) Trottier; L'Algoma est un des plus anciens édifices de la ville ayant été construit en 1898.

Le feu fut découvert par des passants alors que les flammes sortaient par le toit.

Ce n'est qu'après plusieurs heures de travail que les pompiers réussirent à maîtriser les flammes. Personne ne fut blessé. La cause, de l'incendie est encore inconnue. Les dommages s'élèvent au-delà, de quinze mille dollars.

Heureuse coïncidence, la ville recevait quelques jours auparavent une échelle pour la brigade. Les pompiers volontaires étaient sous la direction de M. Auguste Robinait.

**Va et vient**

M. et Mme Jacques Groulx, Mlle Reina Bessé et M. Aurel Frappier sont de retour de Toronto où ils ont passé la fête de Pâques.

M. et Mme Alphonse Chartrand se rendaient à Montréal dernièrement.

Parmi les étudiants de l'extérieur qui passent les vacances avec leurs parents on remarque:

Mlle Rose-Mai Gratton, Mlle Joanne Gratton, Mlle Claudette Trottier, Mlle Rita Villeneuve, Mlle Suzanne Blais, Mlle Hélène Frappier et Mlle Monique Bélanger.

MM. Gilles Blais, Yvan Leclair, Roger Rodrigue, Tony et Steve Cvitkovich tous au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

M. et Mme Willie David de Temiskamingue et leurs enfants ont visité M. et Mme Henri Groulx dernièrement.

M. Gérald McCrystal de Wanup visite son frère et sa belle-soeur M. et Mme Raymond McCrystal.

Mlle Thérèse Bélanger, institutrice de Sudbury passe les vacances parmi ses frères et ses soeurs.

**Au conseil municipal**

La ville de Chelmsford a engagé les services de M. Arthur Rochon de Sudbury comme policier; il est entré en fonctions le 1er avril.


# L'Ami du Peuple

JOURNAL, INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)


## NOELVILLE

(de notre correspondante)

Les funérailles de Mme Grégoire Coulombe décédée à l'hôpital de Blind River ont eu lieu récemment en l'église St. David de Noëlville au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mme Coulombe était âgée de quarante-neuf ans. Elle était née aux Chutes l'Esturgeon et était la fille de feu M. et Mme Paul Daoust. Mme Coulombe a demeuré à Noëlville pour plusieurs années avant de déménager à Blind River il y a trois ans passés. Lui survivent outre son époux neuf enfants Paul Emile, R.C.A.F. en Colombie Canadienne, Mme Layton Fryer, (Rhéa) Mme Louis Gorc, (Berthe), Mme J. van Malott (Jeannine), et Gilbert tous de Monetville; Roger de Blind River Normand de Sudbury, Marcel et Carmen à la maison.

Lui survivent aussi six frères Placide et Edouard de Toronto Omer, Paul, Adrien et Orpheda de Monetville et deux soeurs Mmes Edwidge Sabourin et Joseph Clement de Sudbury et douze petits enfants.

Les porteurs étaient ses deux frères Orpheda et Adrien et ses quatre fils Normand, Roger, Marcel et Gilbert. Les personnes de l'extérieur qui assistaient aux funérailles étaient M. et Mme Louis Gorc; Edouard et Placide Daoust de Toronto, Mme Darius Sabourin et Georgette Côté de Sudbury, M. et Mme Pierre Coulombe de Sudbury M. Léon Portelance et J. Bonin de Blind River.

**En vacances**

Mlle Jeannette Latour institutrice à l'école du village de Noëlville passe les vacances de Pâques dans sa famille à North Bay.

Mlle Estelle Vaillancourt employée au service civil à Ottawa est actuellement en vacances dans sa famille.

M. Roland Vaillancourt M. D. Mlle Colette Vaillancourt de Montebello ainsi que Robert Vaillancourt du Collège Rigaud sont en visite dans leur famille à l'occasion du mariage Pilon-Vaillancourt.

Mlles Mariette Daoust du couvent de Sudbury Paulette Daoust Gisèle et Yolande Mongeon, Claire Séguin et Madeleine Vaillancourt du couvent Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls, Angela Daoust de la Haute école de Mattawa Isabelle Potvin et Réjeanne Séguin du couvent d'Ottawa ainsi que MM. Hervé et Aimé Daoust Hervé Guérin et Gilles Bergeron du Collège de Rigaud; Claude Mayer, Roger Pitre et Réjean Séguin du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury sont en vacances dans leur famille.

M. Lucien Laforest de Fabre P. Q. et étudiant au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury passe ses vacances de Pâques à Noëlville.

**Baptême**

M. et Mme Anthime Rancourt ont le bonheur d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Suzanne, Angela. Parrain et marraine M. et Mme Hector Rancourt de Windsor oncle et tante de l'enfant.

LA BIBLE VOUS PARLE...
La bouche du juste est une source de vie, mais la bouche des méchants cache la violence. La haine suscite des querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes. (Proverbes 10, 11-12) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)


**EPARGNEZ DES $ $ $ — FOURNITURES DE PLOMBAGE, EVIERS DE CUISINE — ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN**

Eviers d'acier porcelaine émaillée résistant à l'acide, accessoires de salle de bain en 3 morceaux, blancs ou colorés — bordé de chrôme. Cuves de lavage — cabinets à douches — systèmes de pression à eau — brûleurs à l'huile — réservoirs séptiques et à l'huile, fournaises à air conditionné, à rayonnement. Diagrammes d'aide pour installation dans un catalogue gratis. Tout envoi livré, vous ne payez pas de fret. Ecrivez ou visitez:

S. V. JOHNSON PLUMBING Supplies Streetsville, Ontario.

**JIM THERIAULT**
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

**COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury**
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

BAGUES À DIAMANTS par Blue River
Chez
J. E. Blais Ltée
Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Ecoutez
"JE VOUS AI TANT AIMÉ"
un texte de la célèbre Jovette
présenté par
les meuniers de la farine
**Robin Hood**
tous les matins du lundi au vendredi
C.H.N.O. Sudbury,
à 10h.45 du matin.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-8324

31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs.
Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7548

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

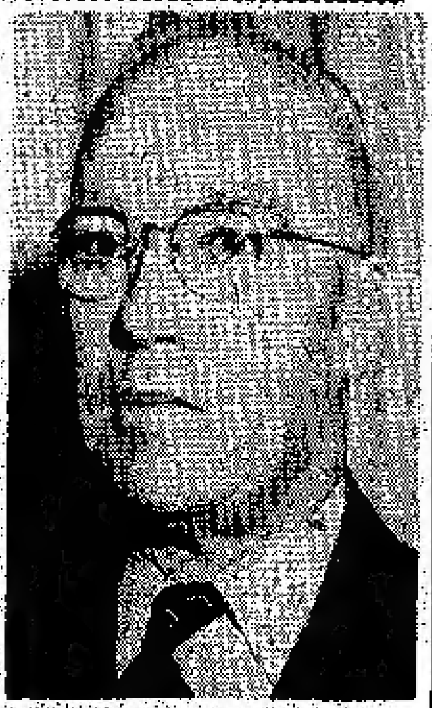
Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7033

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui



# "Cri de guerre!"

**PARLEBIE**

L'un des plus récents cris de guerre lancé au Canada est celui des municipalités qui trouvent qu'elles n'ont pas une part suffisante du gâteau des taxes dans notre pays, surtout lorsqu'elles se souviennent de la part qu'elles recevaient il n'y a pas si longtemps.

Lors du dernier congrès des municipalités, on a attiré l'attention de la population sur le fait que le pourcentage des taxes qui se dirige vers Ottawa se fait de plus en plus considérable. On cite en exemple qu'en 1936 le gouvernement fédéral ne recevait que la moitié des taxes payées sous toutes les formes aux trois gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux alors qu'aujourd'hui le gouvernement fédéral prend la part du Lion en faisant sien plus de 70 pour cent des impôts payés.

Les municipalités, après les provinces crient à la centralisation, et devant la difficulté qu'elles ont de tenir leurs budgets en équilibre s'en prennent à l'autorité centrale qui, elle, se permet de déclarer surplus après chaque année. Dans leur lutte, les municipalités tentent de s'allier les provinces dont le sort n'est guère meilleur, songeant avec sagesse qu'il est mieux d'avoir un allié que deux ennemis.

J'assistais récemment à une conférence donné par un conseiller dans laquelle celui-ci tentait d'expliquer la situation financière de sa ville. Après avoir longuement démontré comment sa ville s'efforçait d'administrer avec économie il terminait en disant que malgré le besoin d'un revenu plus considérable, les Pères de la Cité ne pouvaient se résoudre à augmenter le fardeau des taxes parce que le citoyen moyen est déjà trop taxé.

Il déclara qu'il est plus que temps de resiser tout notre système de taxation au trois niveaux de gouvernements. Il citait en exemple que si en 1939, les provinces et les municipalités recevaient conjointement plus des contribuables que le gouvernement d'Ottawa, aujourd'hui, ce gouvernement reçoit le double de ce que perçoivent les provinces et les municipalités.

En bon politicien, cet homme admettait toutefois que le gouvernement central avait besoin de plus d'argent parce que les municipalités n'ont pas à payer d'allocations familiales ni de vieillesses. Par contre, il trouvait injuste que le gouvernement fédéral ne paye pas de taxes municipales sur ses propriétés foncières dans les municipalités alors que les villes doivent payer la taxe de vente fédérale sur tous les produits et articles qu'elles doivent acheter.

Son allocution se termina en définitive sur cette solution concrète que le gouvernement fédéral paie des taxes aux municipalités ou que le gouvernement municipal soit exempté de payer des taxes au fédéral.

Que cela se produise ou non, ce ne sera que changer le mal de place. Le contribuable n'en retirera aucun profit si le citoyen d'une municipalité semblera y tirer quelque avantage.

Ceci me rappelle toujours qu'il n'y a pas si longtemps, Ottawa, c'était sans doute une année d'élection, réduisit la taxe sur la gazoline. Le même jour un gouvernement provincial réimposait la même taxe. L'automobiliste continua de filer son petit bonhomme de chemin tout en payant le même prix pour l'essence.

Il faudrait peut-être que le contribuable lui aussi parte en guerre.

A. SAUMIER,
(Québec Presse)

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
128 rue Louis Tél.: 5-5713

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-6637
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN

## Educatrices paroissiales

**Une revue de grande valeur**

Qui ne connaît déjà "Educatrices Paroissiales", cette revue mensuelle destinée principalement aux Religieuses éducatrices, mais dont tant d'autres éducatrices font également leur profit? C'est que cette publication sait allier à la préoccupation des principes le souci de l'information et des applications pratiques. Chaque numéro se divise, en effet, en deux grandes sections qui s'intitulent précisément l'une et l'autre: Principes, Informations et Applications. Ces sections présentent de nombreuses rubriques, parmi lesquelles il faut mentionner:

—Méditations spécialement adaptées aux religieuses éducatrices paroissiales;

—Série d'articles sur "La Religieuse et la Paroisse", "La Religieuse et le Monde d'aujourd'hui";

—Information sur l'Action catholique contemporaine et son incessante évolution;

—Etudes pédagogiques et psychologiques sur la jeune fille et les enfants d'aujourd'hui;

—Tour d'horizon des activités paroissiales et de l'actualité catholique;

—Tour d'horizon des activités sociales;

—Ouvertures sur les aspirations, les préoccupations, les loisirs des jeunes des temps modernes;

—Monographies de métiers de jeunes;

—Bibliographies et Revues des revues intéressant Religieuses paroissiales et jeunes filles;

Services d'entr'aide, etc...

M. l'abbé Gaston Courtois, qu'il n'est pas besoin de présenter à nos lecteurs, est le directeur de la revue, qui est publiée par le Centre National d'Information et Union des Religieuses éducatrices paroissiales de France. La rédaction est assurée par des religieuses, des prêtres et des spécialistes.

Pour avoir plus de renseignements sur cette publication mensuelle de 64 ou 96 pages ou pour s'y abonner, on peut s'adresser à PERIODICA Inc., Case postale 10, Station Delorimier, Montréal, Canada. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande, contre envoi de 15 cents en timbres. Le prix de l'abonnement est de $3.25 par année.

## Une conversion qui rend témoignage

En Amérique du Nord, la moyenne annuelle des convertis s'est élevée au chiffre remarquable de 120,000... La Presse nous présente aujourd'hui, en ce domaine, le nom d'Avery Dulles, qui est le plus jeune fils de John Foster Dulles, précisément nommé ces jours-ci par le nouveau président-élu Eisenhower, Secrétaire d'Etat de son cabinet. Depuis douze ans désormais, le jeune Avery est entré dans l'Eglise catholique et, depuis plusieurs années il est même devenu membre de la Compagnie de Jésus. Il enseigne actuellement la philosophie à la célèbre Fordham University, gloire culturelle de la Compagnie, à New-York. Tout cela n'est pas une nouveauté en Amérique du Nord, du fait que, déjà depuis 1946, ce fervent religieux a dévoilé sa propre joie et a communiqué ses expériences personnelles de converti dans un livre remarquable intitulé "Un témoignage de la grâce" (A Testimonial to Grace.) Dans cet ouvrage, l'ancien presbytérien retrace l'histoire de son acheminement vers la Vérité. Il raconte avec joie la bienfaisante surprise qu'il ressentit, durant ses études à l'Université d'Harvard, — où il obtint son diplôme en 1940, — lors de contacts avec des prêtres qui y étudiaient: la lumière de la grâce sacerdotale et la Vérité catholique,

— suite à la page 4 —

# Au Royaume de la Femme

## VISAGES COUVERTS DE BOUTONS

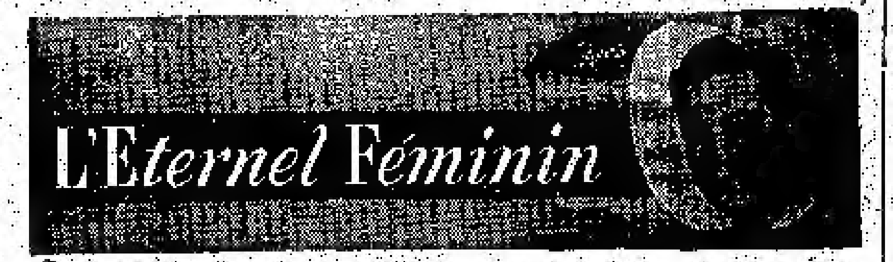
**COURIER DE COUSINE BLANCHE**

Chaque année au printemps, je reçois nombre de lettres, qui me prouvent qu'un pourcentage de mes lectrices me lisent distraitement, car on me demande comment se débarrasser d'une floraison de boutons intempestifs qui déparent leur beauté naturelle. Pourtant, il ne se passe guère de mois où je n'écrive dans cette colonne que les boutons sont dûs à l'impureté du sang qui se manifeste surtout à la fin de l'hiver, parce que durant les mois froids on ne prend pas suffisamment d'exercice au grand air et que notre système digestif en est défavorablement effecté. Notre climat se prêtant mal aux sorties d'hiver, on peut éviter les effets du manque d'exercices, en prenant chaque matin au lever une cuillerée de sels de fruits dissous dans un verre d'eau froide. Ce sel qui n'a pas un goût désagréable, a pour effet d'assurer une selle abondante chaque jour et de débarrasser son estomac des détritus de la digestion. Ce sont ces détritus qui, s'ils ne sont pas éliminés, s'introduisent dans le sang et causent les éruptions enlaidissantes dont tant de nous se plaignent à cette époque de l'année. C'est pourquoi dans ma brochure "Votre beauté" (dont une deuxième édition est maintenant chez l'imprimeur), je place cette prise quotidienne de sels de fruits en tête des soins "indispensables" de beauté. En vous conformant à ce conseil vous ne guérirez pas les boutons existants, vous les empêcherez d'éclore. Si les boutons sont déjà éclos,

vous les empêcherez de se multiplier et l'usage pendant une couple de jours d'une crème de nuit à base de vitamines "F" feront vite disparaitre ceux qui existent déjà.....à condition de prendre votre verre d'eau avec du sels de fruits, chaque matin, car les boutons sont plus qu'une simple éclosion qui parait à la surface de la peau. Sa cause réelle est une élimination défectueuse des tubes digestifs. Ce sont eux qu'il faut songer d'anuler avant tout.

**Demandez-moi mon feuillet sur les soins du visage.** Il vous renseignera parfaitement sur les soins faciles, qui ne sont, comme toute, que l'observance des soins élémentaires d'hygiène, grâce auxquels vous aurez un teint clair et une peau libre de ces floraisons disgracieuses. On m'atteint en m'adressant ses lettres à "Cousine Blanche," 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Toute demande exigeant une réponse doit être accompagnée d'un timbre de quatre sous pour frais d'impression et de poste.

Et j'ai préparé à l'intention de mes cousines, lectrices de ce journal toute une série de feuillets traitant en plus des soins du visage des soins des cheveux, des yeux de la suppression des poils follets, si enlaidissants, de la surabondance de graisse générale ou locale (bustes débordants), de maigreur excessive, du développement insuffisant du buste. Ces feuillets vous seront adressés contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun. N'hésitez pas à m'écrire pour me demander ceux qui vous intéressent - et rappelez-vous que le fait de m'écrire pour des conseils de beauté ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services pour vous renseigner sur les soins de beauté - mais bornez-vous aux soins de beauté car il m'est interdit de vous donner des conseils sur votre santé, puisque je ne suis pas médecin.




AVEZ-VOUS ABANDONNE vos petits diners d'amis à cause du coût élevé de la vie?..., Et bien, voici une recette économique qui vous permettra de reprendre vos bonnes habitudes. C'est un plat délicieux qui plaira à tous. Voisi comment procéder: dans une casserole épaisse faire fondre 3 c. à s. de gras dans lequel vous ferez revenir 1 oignon moyen et 3 c. à s. de piment vert jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Pendant ce temps, à l'aide d'une assiette épaisse, battre un morceau de boeuf, d'à-peu-près 1½ lb (soit dans la ronde, l'épaule ou la croupe) qui aura été préalablement saupoudré de farine enrichie de vitamines. Faire brunir la viande des deux côtés. Puis verser 1 boite de sauce tomates, 1 tasse d'eau, 1½ c. à t. de sel, 1 c. à t. de sauce Worcestershire et ¼ c. à t. de poivre. Couvrir et laisser mijoter pendant 1½ heure ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Portions: 4. C'est tout simplement délicieux surtout servi avec du rix floconneux.

---

LE BROCOLI EST UN DE MES LEGUMES favoris — et j'espère que vous l'aimerez aussi apprêté de cette façon. Mélanger ¼ tasse de jus de citron, ½ de tasse d'huile à salade, ¼ c. à t. de paprika, 1 c. à t. de sucre, ½ c. à t. de sel, 1 gousse d'ail finement hachée ou écrasée, et 1 c. à s. d'oignon finement haché. Préparer d'avance afin que tous les ingrédients se mêlent bien. Agiter avant de servir et verser cette sauce sur le brocoli fraichement cuit.

---

SAVIEZ-VOUS que des moules à gâteaux reluisants et bien frottés donnaient de bien meilleurs et de plus beaux gâteaux? La chose a été prouvée que les gâteaux levaient plus également et brunissaient plus uniformément dans un moule brillant, parce qu'il réflète la chaleur sur le gâteau, tandis qu'un moule foncé absorbe la chaleur. Par conséquent avant de démêler votre gâteau, sortez vos moules et à l'aide d'un bon tampon de mousse d'acier frottez, frottez, jusqu'à ce que vos moules et casseroles brillent comme des étoiles!

---

SI DANS VOTRE RESERVE de chapeaux, vous avez de ces calottes ou petits chapeaux genre "Juliette" c'est le temps de les sortir, car ils sont encore à la mode cette année! Rafraîchissez-les et du côté droit, posez une grosse rosechou, c'est tout. Ce printemps, on porte de petits chapeaux — petits oui, mais décoratifs!

---

IL EST PLUS QUE TEMPS DE PENSER A VOTRE GARDE-ROBE DE PAQUES! — Et remarquez je dis bien: PENSER. Si vous désirez que vos vêtements vous donnent tout le service et le rendement que vous désirez et qu'ils méritent, considérant le prix qu'ils coûtent, achetez-les avec discernement. La femme chic doit être aussi pratique qu'élégante. De grâce, n'allez pas au magasin et ne choisissez pas à l'aveuglette un chapeau par ici, une robe par là, parce qu'ils vous plaisent — mais harmonisez votre garde-robe en choisissant des articles qui cadrent bien ensemble.

---

CE PRINTEMPS la tendance est aux tissus de tons pastels. Les couleurs beige pâle, bleu, rose et jaune sont flatteuses au teint — à chacune de choisir le ton qui lui convient le mieux. Décidément, le marine est la couleur de base et on voit beaucoup d'accessoires violets l'accompagnant. Si vous voulez annoncer le printemps, posez un bouquet de violettes sur votre robe ou votre costume, dès maintenant.

SI L'ANNEE DERNIERE vous avez suivi mon conseil et avez fait l'acquisition d'une robe et d'un chandail harmonisant, vous êtes dans le ton de la mode printanière. D'après les pronostics, ce genre sera à la mode pour longtemps encore.

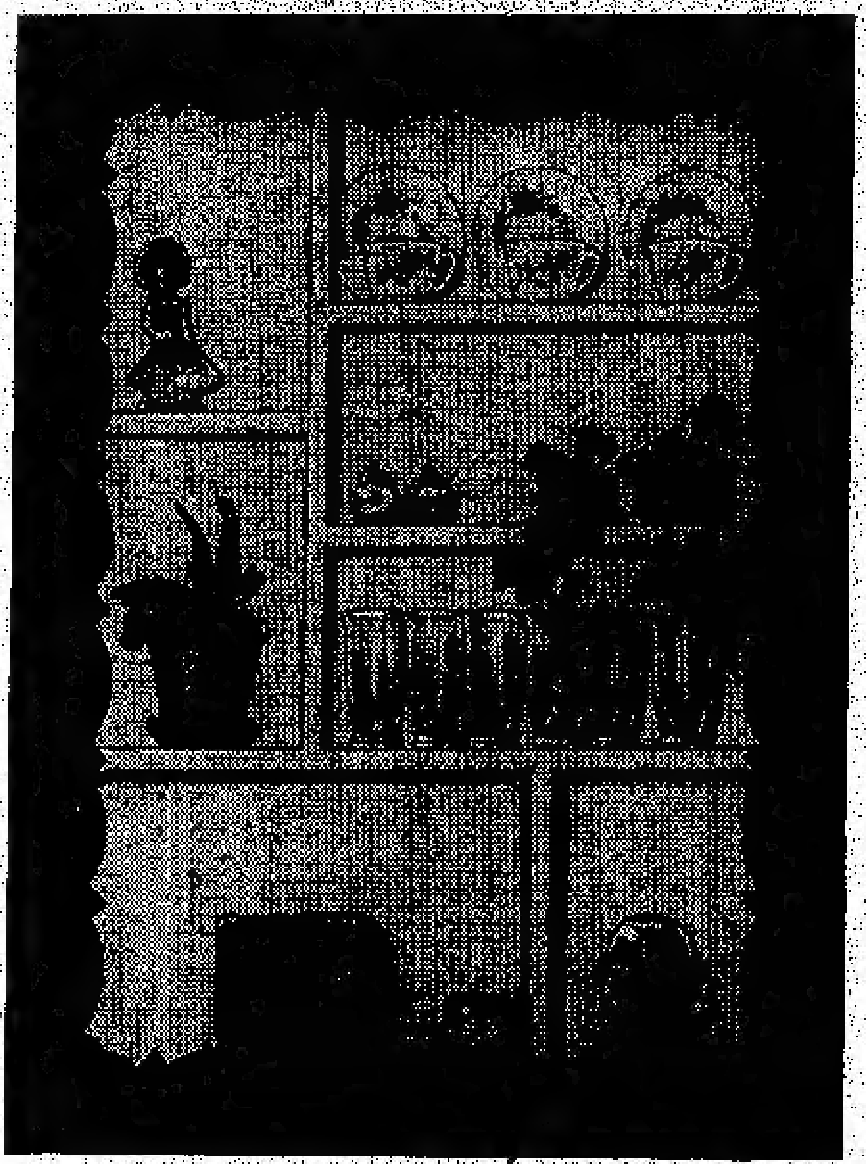
---

SI VOUS NE L'AVEZ PAS FAIT, choisissez parmi vos robes printanières de l'an dernier et achetez un chandail de couleur harmonisante. Vous aurez un très joli ensemble à bon compte.

---

VOUS ETES AMATEUR DE RHUBARBE? Alors vous aimerez cette recette de ce condiment à la rhurbarbe. Prenez une pinte de rhubarbe (coupée en petits morceaux, et non pelée) 1 pinte d'oignons hachés fins, 1½ pinte de vinaigre de cidre et faire bouillir le tout pendant 20 minutes. Ajouter 1½ lb de sucre brun, 1 c. à t. de cannelle, 1 c. à t. d'épices mélangées, ½ c. à t. de clou, du sel et du poivre au goût. Faire cuire pendant une heure et embouteiller.

## Pour décorer votre maison



"Une image vaut dix mille mots", dit un proverbe chinois. Cela s'applique aussi aux boites décoratives qui sont comme des images et sur lesquelles vous pouvez avoir des objets réels.

Cette boîte décorative peut égayer un mur de cuisine, et fait également très bien sur un palier. Pendant un ou deux mois, vous pouvez y mettre, sur les étagères, des petits travaux manuels de votre fillette ou de votre garçonnet. Pour changer, maman peut y exposer des bibelots venant de la maison de grand'mère, ou de la vaisselle rare achetée ici et là.

La boite décorative illustrée est en retrait dans le mur, et peut être faite en deux heures de temps avec un marteau et une scie. Pour l'encastrer, il suffit d'enlever le plâtre entre deux montants ou plus. Pour le fond de la boîte, servez-vous d'une planche en bois aggloméré "Masonite" de un huitième de pouce, coupée de la grandeur voulue. La surface dure et lisse peut être peinte de la couleur que vous aimez. Posez, entre les montants, des étagères en bois fini de un pouce d'épaisseur.

Les étagères et la boîte seules, même si des objets intéressants y sont mis, ne suffisent pas pour donner une apparence de fini. Il faut tout autour, une bordure décorative qui servira de cadre.

Pour cette bordure nous recommandons du Masonite Presswood Durci de ⅛". Les bords peuvent être découpés en dents arrondies ou pointues. Le Masonite se travaille facilement avec des outils ordinaires. Après y avoir appliqué une couche primaire, vous pouvez recouvrir toute la surface de peinture, d'émail ou de laque. Il y a des personnes qui préfèreront recouvrir la bordure de papier peint ou l'orner de décalques.

Cette boîte décorative serait également bien à sa place dans la chambre d'enfant. On peut y mettre les jouets du bébé quand il ne s'en sert pas.

Et, quant vient l'hiver, le printemps est déjà là si vous mettez des petites plantes en pots sur les étagères, du lierre rampant ou des géraniums rouges.

## Propos de Décoration

par FRANCES JAMES

**MAISON MODERNE — MEUBLES DE STYLE**

La maison moderne a révolutionné notre genre de vie. Ses lignes sobres et propres, sa disposition compacte et la facilité de son entretien répondent parfaitement au mode de vie contemporain. Malheureusement, beaucoup sont sous la fausse impression que maison moderne veut nécessairement dire meubles modernes, décoration froide et nue.

Ceci est un non sens. Un bon et beau meuble demeure toujours un bon et beau meuble. Une bonne architecture est durable et surtout adaptable. Depuis quand, dites-moi, l'être humain doit-il se plier à son milieu, à sa maison? Nos meubles et notre maison doivent être pour nous de bons serviteurs. Voyons donc à ce qu'ils le soient.

La maison moderne se prête merveilleusement à la disposition conventionnelle qu'exigent les meubles de style. Pouvez-vous trouver

— suite à la page 9 —

## Une conversion qui

— Suite de la page 1 —

par leur intermédiaire, eurent sur lui une influence si profonde qu'elles décidèrent de sa nouvelle foi. Ensuite sont venues les années mouvementées et les expériences de la seconde guerre mondiale, qui stimulèrent et confirmèrent ce qui chez Avery Dulles était désormais, plus qu'une conversion, une véritable vocation. C'est ainsi que, dès que la guerre fut finie, il entra dans la Compagnie de Jésus. Son père, John Foster Dulles, il convient de le dire, est un des laïques les plus représentatifs de l'Eglise presbytérienne et un membre très actif du "Conseil National des Eglises du Christ en Amérique". De la sorte Avery Dulles, aussi bien par sa conversion que par sa vocation et sa mission, rend aujourd'hui un double témoignage à cette Eglise qui est lumière et fécondité au service "de la plus grande gloire de Dieu". (Osservatore Romano).

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

# LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 53

—Et bien! puisqu'il faut tout vous dire, parce que si elle était riche, je lui ordonnerais les viandes saignantes, le vin de Bordeaux, le contentement du coeur et les voyages.

—Vous redoutez?

—L'anémie, sûrement, la phthisie peut-être; Colombe aurait besoin de passer une année en Italie.

—Je le crois; cependant j'ajoute: il faudrait que Colombe fût heureuse.

—Croyez-vous donc?

—Elle cache une souffrance morale comme elle dissimule une souffrance physique, et toutes deux la tueront.

Médéric tremblait et ses yeux se remplissaient de larmes.

—Mais, si j'en juge par votre émotion, monsieur Médéric, vous portez plus que de l'amitié à cette enfant...

—Monsieur, je vous jure.

—Ne jurez rien, je vous crois honnête homme.

—Oui, monsieur, un honnête homme qui paierait au prix de son sang le salut de Colombe.

—Elle peut-être sauvée à meilleur marché dit le docteur en souriant.

Il resta un moment silencieux puis il ajouta:

—Vous travaillez énormément, m'a dit M. Longus, votre propriétaire, et vous réalisez de notables économies?

—Cela est vrai, monsieur.

—Vous n'avez pas trente ans, cette jeune fille est sage et laborieuse; demandez-la en mariage, vous la sauverez de la phthisie, car elle est malade... et de la mort, car elle cache à tous une secrète douleur.

—Epouser Colombe! s'écria Médéric.

Il baisa la tête, en murmurant:

—Cela ne se peut pas, monsieur, cela ne se peut pas!

—J'oubliais que vous êtes riche et que Colombe est pauvre! dit le docteur.

—Ah! monsieur! fit Médéric, avec un cri de douleur.

Le médecin s'éloigna rapidement, en haussant les épaules; puis il dit avec un mépris profond.

—Il ont vingt ans, ces hommes, et ils manquent de coeur!

Médéric resta foudroyé. Un nuage passa sur ses yeux, il chancela et fut obligé de s'appuyer à la muraille.

Les paroles du docteur venaient de jeter une double clarté dans son esprit, mais une clarté également sinistre.

En voyant Colombe mélancolique et grave, Médéric songeait aux souffrances précoces supportées par elle et rejetait sur le poids des souvenirs, les rêveries et les pâleurs du présent. Et cependant le médecin avait dit vrai, Médéric le comprenait, il se souvenait, il s'effrayait. Qu'allait-il faire? que pouvait-il décider? Placé entre sa conscience et son coeur, obligerait-il la première au silence pour permettre à l'autre de s'avouer une vérité qui devenait implacable?

Avec quelle sûreté le docteur lui avait dit: Colombe mourra si vous ne l'épousez...

Une pure expression de joie rayonna sur le visage du jeune homme.

—Quelle sage ménagère ferait cette enfant accoutumée à la pauvreté!

Un moment Médéric songea à lui proposer de partager son pain noir et sa vie de misère, mais en même temps il se rappela la menace suspendue par le docteur sur les jours de Colombe.

—Elle mourrait de la poitrine! fit-il. L'air de l'Italie, le climat de Sorente, le calme, le repos, le bonheur, voilà ce qui ranimerait cette plante délicate. Et ce chaud soleil, je puis le payer, cet air pur, il dépend de moi qu'elle le respire, cette vie nouvelle, je puis d'un mot la faire circuler dans ses veines épuisées.

Médéric se tordit les mains.

—Je ne puis pas! fit-il, je n'en ai pas le droit! Ma tâche se dresse inexorable, terrible; j'ai accepté le fardeau, je dois le soutenir. Et pourtant, ajouta-t-il, mes forces sont à bout. Courageux contre moi-même, je me trouve faible en présence de la douleur de cette enfant, et je sens que je ne survivrais pas à sa perte. Si j'essayais de l'oublier, pourtant? Son image s'est doucement gravée dans mon coeur. Elle m'a appris, comme une mère, qu'il faut prier. Ses conseils me fortifient, près d'elle seulement je suis bon. Que je dise un mot au père Falot, et je suis sûr qu'il m'ouvrirait les bras.

Longtemps Médéric se promena dans sa chambre, il avisa enfin la table sur laquelle s'amoncelaient des copies à faire, des comptes à régler et, courbant le front, il s'assit devant son bureau. Il ne se coucha point. De temps en temps il lui semblait entendre la toux de Colombe, et il croyait sentir se déchirer sa propre poitrine. Quand l'aube blanchit il travaillait encore. Une chanson de Colombe le réveilla.

La pauvre fille s'efforçait de lutter contre son mal. Elle combattait la rêverie, dont elle redoutait les images, par un refrain dont la joie mentait un peu à sa pensée; elle luttait contre une peine inavouée par la prière et la confiance en Dieu. Les grands coeurs, les seuls pour qui soient faites les douleurs immenses, semblent presque toujours paisibles.

Le jeune homme prêta l'oreille à la voix de Colombe; elle chantait:

L'hiver, quand la neige
Couvre les buissons,
Qui donc vous protège,
O joyeux pinsons?
Pour vos lits de mousse,
Qui sema partout
La laine si douce?
—Dieu qui pense à tout.

—Oui, Dieu qui pense à tout! murmura Médéric, et il trouvera bien le moyen de sauver Colombe.

La voix de la jeune fille reprit:

Quand notre âme est lasse
De ces mauvais jours,
Qui gardent la trace
De plaisirs si courts;
Quand tout est pour elle
Tristesse et dégoût,
Qui donc la rappelle?
—Dieu qui pense à tout.

L'accent de la jeune fille s'était, en achevant les derniers mots, empreint d'une résignation si touchante que Médéric en resta vivement frappé.

Pour chanter de la sorte ce couplet, il fallait que Colombe sût qu'elle était condamnée.

Presque au même moment, un orgue de Barbarie se mit à jouer sous la fenêtre cet air populaire du compositeur Abadie:

Le bouleversement du visage de Médéric devint effrayant; il bondit vers la fenêtre de sa mansarde, jeta une poignée de gros sous au joueur et lui cria:

—Allez-vous-en! allez-vous-en!

Alors, quelque chose de pareil à une marée de douleur enveloppa le jeune homme, ses larmes le grisaient; il pleurait, il criait et ses nerfs, ébranlés, lui causaient d'horribles tortures.

Enfin, le front brûlant, les yeux rougis, vaincu par une atroce souffrance, il prit son chapeau, descendit comme un fou les escaliers, heurta l'Ecureuil qui montait le lait destiné au déjeuner de Petit-Ange, et se mit à courir jusqu'à ce qu'il eût gagné le quai de l'Ecole et se trouvât en face d'une maison ornée de panonceaux.

## CHAPITRE XIX

## L'AVIS DU NOTAIRE

Tout entier à l'émotion qui l'agitait, Médéric avait franchi, presque sans en avoir conscience, la distance qui séparait son logis de la maison où était située l'étude de Me Clairvaux.

Mais là, la fatigue se fit sentir et, avant de commencer l'ascension des trois étages, il dut s'arrêter quelques instants pour respirer.

Ce court moment de repos lui permit de reprendre possession de lui-même. Brusquement, la torpeur douloureuse qui tout à l'heure pesait sur son cerveau, paralysant sa pensée, se dissipa, et l'importance de la démarche qu'il allait faire lui apparut.

Toujours il avait tenu Me Clairvaux pour un homme prudent, honnête et sage, pour un véritable ami. Toujours, il avait accueilli ses conseils avec déférence et s'était rangé à ses décisions.

Mais aujourd'hui, Me Clairvaux était plus que cet ami dévoué, plus que ce conseiller toujours écouté. L'honneur même, la conscience allaient parler par sa bouche. De ce qu'il dirait, des avis qu'il donnerait, devait dépendre, pour Médéric, le sort de sa vie entière.

Que prononcerait-il?

Lui commanderait-il de persévérer dans cette vie de misère et de détachement qui, jusque-là avait été la sienne?

Lui permettrait-il de laisser parler la voix de la jeunesse, la voix du coeur?

Et Colombe trouvant enfin le bien-être, l'affection le bonheur, Colombe éprouverait-elle assez de joie pour se reprendre à vivre?

Maintenant, ce n'était plus la fatigue seulement qui appesantissait sa marche et faisait trembler tout son corps. Une invincible angoisse l'étreignait, la sueur et il lui fallut près d'un quart d'heure pour arriver à la porte de l'étude.

La pièce où il entra était grande et sombre. Des cartons garnissaient les murs. Sur les tables, des papiers étaient empilés. De tous côtés, des dossiers se voyaient, les uns, soigneusement fermés et ficelés; les autres entr'ouverts et laissant échapper des liasses de papier timbré, déjà noirci et paraphé.

Dans la vaste pièce, nul bruit que le grincement rapide des plumes.

—Je voudrais parler à Me Clairvaux, dit Médéric en s'approchant de l'un des clercs.

Il lui fallut un véritable effort pour faire sortir ces simples paroles de son gosier contracté et sa voix était tellement altérée, qu'à peine la reconnaissait-il lui-même.

Les plumes s'arrêtèrent brusquement: quatre têtes surgirent de derrière les bureaux, et fixèrent curieusement le visiteur.

Mais sur un signe de l'un des clercs, les autres jeunes gens, qui paraissaient être sous sa surveillance, se replongèrent dans leur travail.

Un moment après, Médéric était introduit dans le cabinet du notaire.

—Eh mais! mon jeune ami, dit en souriant Me Clairvaux, vous voilà bien pâle. Vous me semblez fatigué. Auriez-vous donc renoncé à cette vie calme et paisible, qui faisait l'admiration de tous les hommes sérieux, pour vous lancer dans une existence oragause? On croirait, à vous voir, que depuis quelques jours, vous avez couru les théâtres et les bals, et contemplé l'aurore au moment de vous coucher.

Mais en regardant plus attentivement son visiteur, le notaire remarqua l'anxiété peinte sur sa figure; son sourire disparut et ce fut d'une toute autre voix grave et presque paternelle, celle-là, que l'excellent homme reprit:

—Pardonnez-moi cette plaisanterie, et dites-moi vite ce qui vous amène. En vérité, votre pâleur et votre regard fiévreux m'effraient presque.

—Il m'arrive ce que vous m'aviez prédit, monsieur; je deviens faible et lâche. Je trouve impossible la tâche acceptée jadis avec un noble orgueil. Je redoute de manquer au plus saint des devoirs et de trahir la mémoire paternelle. Oh! m'être cru si fort et n'être qu'un misérable enfant qui pleure!

—Voyons, voyons, il est survenu quelque chose de grave dans votre vie. Un homme comme vous ne change pas brusquement. Mais non, ce n'est pas brusquement que vous avez changé, vous avez lutté, souffert; les symptômes que je remarquais tout à l'heure en vous, sont les suites du combat que vous soutenez contre vous-même. Je vous connais même assez pour affirmer à l'avance que l'idée de renoncer à votre oeuvre; si elle vient de vous, a du moins une autre personne pour objet.

—Monsieur...

—Ne vous accusez pas avec dureté, mon enfant; quoi que vous ayez à me confier, je veux vous assurer que vous avez rempli votre mandat, non pendant une année, mais durant quinze ans. Vous en avez fait assez pour donner à tous la certitude que vous n'avez pas une âme vulgaire. Et croyez-le, je ne vous juge pas seulement en ami, mais presque en confesseur. Vous ne pouvez commettre une faute, même en abandonnant votre tâche, car l'héroïsme étant au-dessus des forces humaines, n'est jamais obligatoire.

—Mais, j'ai juré, monsieur, j'ai juré! Et cependant voilà que je me sens faiblir. Vous ne pouvez comprendre et mon trouble doit vous faire pitié. Quelle simple et touchante histoire! Vous ne connaissez point ma mansarde, monsieur Clairvaux, elle se trouve en face de deux petites chambres, habitées autrefois par deux jeunes filles.

Si vous saviez combien je les ai vues pauvres.

A deux, on supporte encore la misère. Quand l'une d'elles sentait son coeur défaillir, elle avait pour se consoler l'affection de l'autre.

Mais un jour, l'une des deux jeunes filles est partie, Epine-Vinette était gracieuse, élégante, elle avait une jolie voix. Maintenant, elle gagne cent mille francs par an en chantant dans les concerts.

Et la pauvre Colombe est restée seule. Aussi malheureuse que jadis, elle n'a plus, pour lui faire oublier la misère, le rire joyeux et les gais refrains de sa compagne.

— A suivre —

# NOTES INTERNATIONALES

### Mesures contre Mgr Stepinac

Du point de vue religieux, il ne semble pas que le voyage du maréchal Tito à Londres ait apporté une accalmie. Dès catholiques anglais espéraient que des membres du gouvernement anglais fissent pression auprès du visiteur pour l'inciter à modifier sa politique. Dès le 23 mars ils devaient déchanter. En effet, le ministre de l'Intérieur de Yougoslavie a interdit à un correspondant étranger d'interviewer le cardinal Stepinac. Ce dernier n'a pas caché ses sentiments dans des entrevues antérieures. Il a hautement revendiqué le droit de l'Eglise d'enseigner. On croit savoir que le gouvernement yougoslave a interprété ses entrevues comme des attaques directes. Le cardinal sera donc gardé à vue et on empêchera les étrangers de l'approcher et de lui parler. Il est dommage qu'un gouvernement du Commonwealth ait accordé de si grands honneurs à un persécuteur notoire de l'Eglise catholique. Evidemment, Londres fait passer ses intérêts politiques et commerciaux avant toute considération d'ordre religieux. On le savait. On en a maintenant une nouvelle preuve.

### Communistes canadiens

Au Canada on ne se comporte pas mieux envers les communistes. Un confrère, du Droit écrit ce qui suit (23 mars): "Tim Buck aurait résolu de présenter quatre-vingt-dix candidats aux élections fédérales. Voici au moins quatre-vingt-dix voix à semer l'erreur par tout le pays et, sans doute, à prôner cette fameuse maxime de Moscou, paix de fausseté et d'hypocrisie, mais tellement capable de tromper les masses. Pendant que le mensonge sera libre de faire ses ravages, les bons citoyens, les amis de l'ordre chrétien auront la liberté de se défendre. Donc, par amour d'un prétendu concept des libertés démocratiques, l'erreur et la vérité seront sur un même pied!" C'est ainsi que les choses se passent chez nous. Et précisément parce qu'elles se passent ainsi, nous sommes bien mal placés pour critiquer ce qui se passe chez les autres! L'ancienne maxime est toujours vraie: Médecin, guéris-toi toi-même!

### La querelle de Suez

Elle est déjà vieille. L'Egypte, en fait, n'a jamais accepté de gaité de coeur l'occupation de la zone du canal de Suez par les troupes britanniques, excepté au tout début, alors que l'Egypte était gouvernée par des hommes qui n'étaient soucieux que de leurs intérêts tout immédiats. Voici que le général Naguib, l'homme de fer de la nouvelle Egypte, exige carrément le retrait immédiat des troupes anglaises. Par contre, l'Egypte n'est pas opposée, en principe, à une participation à la défense du Proche-Orient. Mais elle ne considèrera le projet qu'après l'évacuation sans condition de la zone du canal. Washington a voulu s'immiscer dans la querelle et poser en arbitre des intérêts en jeu. Le général Naguib a refusé l'arbitrage. Le conflit ne pourra donc se régler à l'avantage des nations occidentales que si l'Angleterre retire ses troupes. Apparemment, c'est à prendre ou à laisser. Mais peut-on laisser pareille question sans solution? La menace communiste dans le Proche-Orient ne fait-elle pas avoir à tous les intéressés les intérêts supérieurs en cause? Tel est le problème diplomatique et militaire qui se pose.

### La propagande soviétique

Bien malin celui qui est capable de démêler la propagande communiste. Tantôt elle souffle le chaud; tantôt elle souffle le froid. En d'autres termes, les offres de paix alternent avec les attitudes les plus agressives. A la suite de certaines avances soviétiques, la presse britannique s'est montré fort conciliante. Le Daily Sketch, journal conservateur, voit dans une entente cordiale entre l'Est et l'Ouest le suprême espoir de paix: "Il faut, dit-il, parler de paix avant d'y atteindre". Le News-Chronicle, organe libéral, déclare de son côté: "Nous ne voulons pas la guerre. Notre politique doit viser à encourager toute négociation. Il faut tout examiner, en prenant les précautions nécessaires". Ces sentiments partent d'un bon naturel. Il faut aimer la paix, il faut y travailler de toutes ses forces, car elle est le bien suprême de l'humanité. Mais il ne suffit pas de crier à la paix pour l'obtenir!

### La propagande britannique

Puisque nous venons de parler de la propagande soviétique, disons un mot de la propagande britannique: La reine douairière Marie d'Angleterre est morte à l'âge de 85 ans. Elle avait des qualités éminentes que tous se plaisent à reconnaitre. Mais les impérialistes ont profité de sa mort pour se lancer dans une propagande larmoyante de mauvais goût. La propagande impérialiste a ceci d'étrange, qu'elle verse presque toujours dans une sentimentalité peu virile. "Churchill pleure en annonçant la mort de la reine douairière", affirmait une manchette d'un quotidien montréalais de langue française. De son côté la Gazette de Montréal, dont on connait bien le sentiment, appelait la reine Marie: "Grandmother England". Sur ce thème il y avait des colonnes et des colonnes de texte, tous plus pleurnichards les uns que les autres. La vraie douleur est muette. Et la vénérable reine douairière méritait mieux que ces homélies de fond de tiroir.

### Toujours détestable

Toute propagande est détestable. Et pourtant, ces années-ci tout n'est que propagande. Ces jours derniers Pie XII réclamait un programme éducationnel d'envergure mondiale pour les masses, afin d'empêcher qu'elles ne deviennent les victimes "d'agitateurs et de politiciens sans scrupule". Le Pape a précisé: "L'ignorance des masses, leur manque de préparation les placent sans défense à la merci d'habiles agitateurs ou de politiciens sans scrupule". Voilà qui est net. Et voilà qui confirme d'officielle façon l'opinion de tous les hommes qui ont un tant soit peu d'expérience. Il n'est plus guère possible d'atteindre à la vérité. Tous les pays, tous les mouvements, tous les clans se livrent à des propagandes éhontées. Comment l'homme de la rue pourrait-il discerner le vrai du faux dans cet entremêlement d'opinions frelatées et de faits mal présentés? Seule une réaction d'ensemble serait capable d'atténuer le mal qui ronge le coeur même de nos régimes qui laissent libre cours à toutes les licences.

L. R.

---

L'exportation de Grande-Bretagne de maisons préfabriquées atteindraient au cours de l'année une valeur de 8,000,000 de livres sterling.

## Pour un plus grand rayonnement des Semaines Sociales

Ceux qui ont vu le dernier volume des Semaines sociales du Canada, le 29ième de la série, ont sans doute remarqué sur la couverture un sous-titre: "section-française", qui paraissait pour la première fois et a dû les intriguer. Il ne comporte aucune diminution du rayonnement de cette institution. C'est au contraire un signe de plus grande expansion, une initiative nouvelle pour que l'enseignement bienfaisant des Semaines sociales s'étende davantage à travers tout le Canada. Cette expansion nationale, le voeu en est venu de Rome même. Et c'était donner à l'institution des Semaines sociales une haute marque de confiance. L'épiscopat canadien a étudié les moyens, lors de sa réunion d'octobre dernier, de réaliser ce voeu. La solution la plus propice lui a paru la création d'une section de langue anglaise qui poursuivrait, dans

— Suite à la page 7 —

---

**BY-LAW NUMBER — 1-1953**

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 RAYSIDE, AZILDA, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of NINETY ONE THOUSAND (91,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE AZILDA Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETY ONE THOUSAND ($ 91,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED & EIGHTY ONE THOUSAND THREE HUNDRED & SIXTY FIVE ($ 281,365.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA.

NOW THEREFORE "the Board" enacts as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May and shall be payable on the 1st day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Boards Banker, the Bank of Nova Scotia, Chelmsford, Ont. Ottawa, Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 4 RAYSIDE, AZILDA either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to the payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and so debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, to the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and Interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School, Number 4 RAYSIDE, AZILDA and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du Peuple a public newspaper published Sudbury, Ont.

Finally passed and enacted by the Board, this 21st day of March, 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: LOUIS ROBILLARD
Chairman

signed: TYNE C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

SEAL

WILLIE JOLY
AUGUSTE POULIN
Trustee

R.C.S.S. No. 4 RAYSIDE, "AZILDA"
TOWNSHIP OF MCKIM, District of Sudbury, Ont.

"Schedule "A"
$91,000.00
6%

New Issue

DUE: May 1st, 1954-73

| | Principal | Semi-annual Interest | Annual Payment | Balance |
|---|---|---|---|---|
| May 1, 1953 | | | | 91,000. |
| Nov 1, 1953 | | 2,730. | | |
| May 1, 1954 | 2,500. | 2,730. | 7,960. | 88,500. |
| Nov 1, 1954 | | 2,655. | | |
| May 1, 1955 | 2,500. | 2,655. | 7,810. | 86,000. |
| Nov 1, 1955 | | 2,580. | | |
| May 1, 1956 | 2,500. | 2,580. | 7,660. | 83,500. |
| Nov 1, 1956 | | 2,505. | | |
| May 1, 1957 | 3,000. | 2,505. | 8,010. | 80,500. |
| Nov 1, 1957 | | 2,415. | | |
| May 1, 1958 | 3,000. | 2,415. | 7,830. | 77,500. |
| Nov 1, 1958 | | 2,275. | | |
| May 1, 1959 | 3,000. | 2,275. | 7,550. | 74,500. |
| Nov 1, 1959 | | 2,235. | | |
| May 1, 1960 | 3,500. | 2,235. | 7,970. | 71,000. |
| Nov 1, 1960 | | 2,130. | | |
| May 1, 1961 | 4,000. | 2,130. | 8,260. | 67,000. |
| Nov 1, 1961 | | 2,010. | | |
| May 1, 1962 | 4,000. | 2,010. | 8,020. | 63,000. |
| Nov 1, 1962 | | 1,890. | | |
| May 1, 1963 | 4,500. | 1,890. | 8,280. | 58,500. |
| Nov 1, 1963 | | 1,755. | | |
| May 1, 1964 | 4,500. | 1,755. | 8,010. | 54,000. |
| Nov 1, 1964 | | 1,620. | | |
| May 1, 1965 | 5,000. | 1,620. | 8,240. | 49,000. |
| Nov 1, 1965 | | 1,470. | | |
| May 1, 1966 | 5,000. | 1,470. | 7,940. | 44,000. |
| Nov 1, 1966 | | 1,320. | | |
| May 1, 1967 | 5,500. | 1,320. | 8,140. | 38,500. |
| Nov 1, 1967 | | 1,055. | | |
| May 1, 1968 | 6,000. | 1,055. | 1,110. | 32,500. |
| Nov 1, 1968 | | 975. | | |
| May 1, 1969 | 6,000. | 975. | 7,950. | 26,500. |
| Nov 1, 1969 | | 795 | | |
| May 1, 1970 | 6,000. | 795. | 7,590. | 20,500. |
| Nov 1, 1970 | | 615. | | |
| May 1, 1971 | 6,500. | 615. | 7,730. | 14,000. |
| Nov 1, 1971 | | 420. | | |
| May 1, 1972 | 7,000. | 420. | 7,840. | 7,000. |
| Nov 1, 1972 | | 210. | | |
| May 1, 1973 | 7,000. | 210. | 7,420. | |
| | 91,000. | 67,820. | 158,820. | |

# CHRONIQUE DE FRANCE —

Le problème de la productivité est un de ceux qui préoccupait le plus, à juste titre, la plupart des industriels français, et des couches de plus en plus profondes de leurs personnels, cadres et collaborateurs de toutes catégories. Une puissante organisation s'est constituée il y a déjà plusieurs années: l'"Association française pour l'accroissement de la productivité".

Une revue est publiée, les "Cahiers de la Productivité", Sans chercher à imiter ni à concurrencer les revue techniques existant déjà, en France et à l'étranger, cette publication veut mettre à la portée de tous ouvriers, cadres syndicaux, artisans, contre-maîtres, ingénieurs, des informations rapidement utilisables concernant les techniques nouvelles, les méthodes originales, les inventions mécaniques les principes d'organisation du travail en un mot tout ce qui peut contribuer à un accroissement de l'économie française.

Des missions d'enquête sont envoyées aux Etats-Unis, terre bénie de la productivité, par les principales industries françaises.

Parmi celles qui s'intéressent le plus, à ces problèmes, citons l'industrie de la construction électrique, une de celles qui, en France comme à l'étranger, prennent l'essor le plus rapide.

Quelques chiffres donneront une idée de ce développement. En 1936, le chiffre d'affaires des industries françaises de la construction électrique était de 7.7 milliards de francs (indice 1); ce chiffre passa, en 1949, à 218.6 milliards (indice 28.5), et, en 1952, à 462 milliards (indice 85). L'effectif total du personnel était, dans les mêmes années de 136,346 personnes (indice 1), de 188,962 (indice 1.39). Le nombre des heures de travail passa, dans le même temps, de 172.5 millions (indice 1), à 232.6 millions (indice 164), et à 306.2 millions (indice 1.77).

L'indice de la production monta de 1 à 1.83 puis à 2. 43; l'indice des exportations, en valeur, de 1 à 1.30 Ce sont des chiffres supérieurs à ceux de la moyenne de l'industrie française; la production industrielle générale, présente les indices 1 et 1.45; l'indice des exportations en valeur est passé de 1 à 46.3.

Parmi les branches les plus modernes et les plus prospères de la construction électrique figure, depuis la Libération, l'industrie radio-électrique. Elle comprend quatre secteurs principaux: la fabrication des appareils récepteurs de radiodiffusion et de télévision; la fabrication des pièces détachées radio-électriques utilisées pour la fabrication des ensembles; la fabrication des tubes électroniques d'émission et de réception; la fabrication des ensembles destinés aux usages professionels. L'industrie, radioélectrique relève de la Fédération nationale des Industries radio-électriques et électroniques.

Quelques chiffres donneront un aperçu de l'essor de cette branches d'industrie; s'il n'est pas aussi sensationnel qu'aux Etats-Unis, il relève, cependant, des progrès extrêmement importants pour un pays comme la France, cruellement blessée par la dernière guerre.

Le chiffre d'affaires a été, en 1951, de 20 milliards de francs pour les appareils récepteurs, de 8 milliards et demi pour les pièces détachées de 7,900,000,000 de francs pour les tubes électroniques, de 13 milliards pour les ensemble professionnels.

Le total des chiffres d'affaires globaux d'exportation s'est établi en 51 à 6,794,000,000 de francs, et, pour les 9 premiers mois de 52 à 6,228,000,000 de francs.

Cette industrie produit l'ensemble des matériels relevant de la technique électronique et radioélectrique.

Indépendamment des matériels déjà "classiques", tels que récepteurs et émetteurs de radiodiffusion et de traffic, elle réalise une gamme complète d'appareils de repérage (radars), de sondage, de navigation aérienne et maritime, les génateurs hautefréquence industriels, les servo-mécanismes électroniques, les faisceaux hertziens, les machines à calculer, toute la série des appareils d'étude et de laboratoire, tels que spectrographes de masse, spectomètres, traceurs de courbe.

La capacité de production de cette industrie française est une des plus importantes d'Europe. Sa contribution à l'effort de réarmement de l'OTAN sera prépondérante. Elle a, d'ailleurs, déjà enregistré plus de 20 milliards de commandes américaines "off shore".

Depuis le début de la radio, maints pays étrangers ont fait réaliser leurs infrastructures de télécommunication et de radiodiffusion avec des matériels français.

Dans l'ensemble, la technique française, est, dans ce domaine, reconnue comme une des meilleures du monde.

Bien qu'ils soient loin de disposer de moyens matériels équivalents, les laboratoires de recherches français ont apporté des contributions scientifiques du même ordre, d'importance que les centres étrangers les plus réputés, notamment ceux des Etats-Unis.

# CONISTON

**Enterrement de M. Louis Martin**

Mardi, le 23 mars, eut lieu à l'église Notre-Dame-de-la-Merci, le service de Monsieur Louis Martin. Ce fut M. le curé J. H. Bruneau qui fit la levée du corps. La messe fut célébrée par M. l'abbé F. Lafontaine et assisté par le Rév. Père Sanchagrin s.j. diacre et le Père A. Gariepy s.j. du Collège du Sacré-Coeur.

Les porteurs furent: Phillipe, Léo, Victor, Albert, Roger Martin et Roméo Pilon.

**Sympathies**

Soeur Marie-Lucienne, s.g.c. Hôpital St-Joseph: Soeur Ste Simone, s.g.c. Hôpital St-Joseph. M. Léo Martin, M. Albert Martin, Phillipe, Yvette Martin; Adjutor Paré; Armande Sauvé, M. et Mme Jérôme Beausoleil, Rachelle Young, F. Paré; Béatrice Paré; Roger Martin, Léonard Pilon, A. Dagenais, Mme L. P. A. Brunet, Jean Dagenais; Léon Gervais; Thérèse Dagenais, Raymond Dagenais; Théo Legault, Vartie Legault, Anna Gervais, Pat Legault, E. Ouellette, Mme Albert Lapalme, M. et Mme Jean-Louis

— Suite à la page 11 —

## POUR UN PLUS GRAND RAYONNEMENT DES SEMAINES SOCIALES

— Suite de la page 6 —

d'autres milieux, le même but que le groupement établi en 1920 et limité jusqu'ici, pour diverses raisons d'ordre pratique, comme bon nombre de nos oeuvres, aux catholiques de langue française Les Semaines sociales du Canada auront donc maintenant deux sections, dirigées chacune par l'un des deux principaux groupes ethniques qui composent l'Eglise canadienne. C'est la solution adoptée en d'autres pays où la situation est la même, en Belgique, par exemple, où fonctionnent côte à côte des Semaines sociales flamandes et des Semaines sociales wallonnes. Les méthodes employées par les deux sections canadiennes pourront varier quelque peu suivant les habitudes et la mentalité de chaque groupe, mais le but poursuivi sera identique: faire pénétrer, par un enseignement doctrinal approprié, dans les esprits et les moeurs, la doctrine sociale de l'Eglise, afin que s'établisse graduellement un ordre vraiment chrétien, basé sur la justice et la charité. Indépendantes l'une de l'autre, ces deux sections pourront cependant conjuguer leurs efforts pour la diffusion simultanée de tel point de doctrine et même pour des initiatives, des démarches qui favoriseront son application à travers tout le pays.

## BY-LAW NUMBER — 1-1953

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of McKim, district of Sudbury Ontario, to provide for the borrowing of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said R. C. S. S. No. 4, Township of Mc Kim upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED AND SEVENTY SEVEN THOUSAND NINE HUNDRED (277,900.00) Dollars.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim, District of Sudbury Ontario, as follows.

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars, and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May 1953 and shall be payable on the first day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, La Banque Cannadienne Nationale, Sudbury, Ottawa or Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School No. 4 Township of Mc Kim either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the City of Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of ONE HUNDRED AND NINETY THOUSAND ($190,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School N. 4 Township of Mc Kim and upon all the separate school rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-Law shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du peuple, a public newspaper published in the City of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this twenty first day of March 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: P. E. MIGNEAULT
Chairman

signed: CONSTANT PROULX
Secretary-Treasurer

SEAL

OSWALD BEAUDRY
LEO BOURGEOIS
Trustee

**Schedule "A"**
**R. C. S. S. No. 4 TOWNSHIP OF McKIM**
**District of Sudbury, Ont.**
**$ 190,000.00**
**6%**

| | Principal | Semi-annual Interest | Annual Payment | Balance |
|---|---|---|---|---|
| May 1, 1953 | | | | 190,000. |
| Nov 1, 1953 | | 5,700. | | |
| May 1, 1954 | 5,000. | 5,700. | 16,400. | 185,000. |
| Nov 1, 1954 | | 5,550 | | |
| May 1, 1955 | 5,500. | 5,550. | 16,600. | 179,500. |
| Nov 1, 1955 | | 5,385. | | |
| May 1, 1956 | 5,500. | 5,385. | 16,270. | 174,000. |
| Nov 1, 1956 | | 5,220. | | |
| May 1, 1957 | 6,000. | 5,220. | 16,440. | 168,000. |
| Nov 1, 1957 | | 5,040. | | |
| May 1, 1958 | 6,500. | 5,040 | 16,580. | 161,500. |
| Nov 1, 1958 | | 4,845. | | |
| May 1, 1959 | 7,000. | 4,845 | 16,690. | 154,500. |
| Nov 1, 1959 | | 4,635. | | |
| May 1, 1960 | 7,500. | 4,635. | 16,770. | 147,000. |
| Nov 1, 1960 | | 4,410. | | |
| May 1, 1961 | 7,500. | 4,410 | 16,320. | 139,500. |
| Nov 1, 1961 | | 4,185. | | |
| May 1, 1962 | 8,000. | 4,185. | 16,370. | 131,500. |
| Nov 1, 1962 | | 3,945. | | |
| May 1, 1963 | 8,500. | 3,945. | 16,390. | 123,000. |
| Nov 1, 1963 | | 3,690. | | |
| May 1, 1964 | 9,000. | 3,690. | 16,380. | 114,000. |
| Nov 1, 1964 | | 3,420. | | |
| May 1, 1965 | 10,000. | 3,420. | 16,840. | 104,000. |
| Nov 1, 1965 | | 3,120. | | |
| May 1, 1966 | 10,500. | 3,120 | 16,740. | 93,500. |
| Nov 1, 1966 | | 2,805. | | |
| May 1, 1967 | 11,000. | 2,805. | 16.610. | 82,500. |
| Nov 1, 1967 | | 2,475. | | |
| May 1, 1968 | 12,000. | 2,475. | 16,950. | 70,500. |
| Nov 1, 1968 | | 2,115. | | |
| May 1, 1969 | 12,500. | 2,115. | 16,730. | 58,000. |
| Nov 1, 1969 | | 1,740. | | |
| May 1, 1970 | 13.500. | 1,740. | 16,980. | 44,500. |
| Nov 1, 1970 | | 1,335. | | |
| May 1, 1971 | 14,000. | 1,335. | 16,670. | 30,500. |
| Nov 1, 1971 | | 915. | | |
| May 1, 1972 | 15,000. | 915. | 16,830. | 15,500. |
| Nov 1, 1972 | | 465. | | |
| May 1, 1973 | 15,500. | 465. | 16,430. | |
| | 190,000. | 141,990. | 331,990. | |

## Confiance en l'église

Je ne pense pas qu'il y ait consigne plus opportune à donner aux chrétiens de notre époque que celle-ci: confiance en l'Eglise mère, maîtresse de vérité et maîtresse d'apostolat. Nous vivons dans un monde imprégné par le matérialisme. Cette erreur revêt des formes variées; elle est toujours négation de l'âme, de l'amour, de l'éternité, elle se déguise souvent et cherche de Dieu. On la rencontre partout: à séduire. A la coudoyer, il y a danger pour notre foi, notre espérance, notre charité. Cependant nous n'avons pas le droit de nous évader, de fuir un monde où Dieu nous a placés. Car nous avons le devoir d'aimer nos frères qui s'y trouvent eux aussi engagés, qui sont en péril, dont nous avons la charge, auxquels nous devons porter la lumière et la vie. Nous ne pouvons le faire que dans la mesure où nous sommes fils tout confiants de l'Eglise. Celui qui se laisse guider par elle, ne peut ni s'égarer, ni s'évader, car elle est elle-même guidée par l'Esprit Saint, elle est maîtresse de vérité et maîtresse d'apostolat. C'est par elle que le Christ continue à enseigner les hommes et c'est par elle qu'Il

— suite à la page 3 —

# La page religieuse

## La Quasimodo: dimanche in Albis

En ce dimanche in Albis, il faudra prier beaucoup pour ceux qui n'ont pas fait leurs Pâques, pour ces âmes qui vivent loin de Dieu, dans le péché. Une communion fervente, suppliante de la part de tous les catholiques pour ceux qui n'ont pas rempli leur devoir pascal, touchera le Coeur du Christ. Oui, il nous faut gagner par a prière et le sacrifice, les âmes de nos frères qui ne connaissent point vraiment l'amour du Christ ressuscité pour chacun de nous. Il ne faut pas que la Résurection du Maître reste vaine pour un grand nombre d'âmes. Tous, nous devons ressusciter avec Jésus. Tous, nous sommes appelés aux montées prodigieuses dans l'Amour. Tous, nous sommes convoqués au banquet mystique où Jésus nous parlera, nous changera en Lui, pour que nous devenions des victimes d'agréable odeur.

En cette octave de Pâques, ouvrons notre coeur à toutes les joies spirituelles possibles. "Comme des enfants nouveau-nés, alleluia, désirez ardemment le pur lait spirituel, alleluia, alleduia, alleluia. Chantez avec transpat le Seigneur, notre force". Oui, ces paroles de l'Introit de cette messe de la Quasimodo, qu'elles inspirent notre vie, notre attitude en tout. Oui, désirons ardement le pur lait psirituel": devenons des fervents de la communion quotidien de la visite quotidienne à Jésus-Hostie. Nous trouvons tout le temps voulu pour nous distraire, pour nous accrocher nos regards friands de babioles, à toutes les vitrines, pour dévoter tous les magazines à sensation; et pour le Christ-Roi, pour Jésus-Hostie qui nous attend du fond de son tabernacle d'amour, nous ne savons pas ramasser quelques moments, chaque jour, pour aller lui rendre visite, lui dire notre amour, notre fervent vouloir de sainteté.

C'est le Temps Pascal, le temps des réjouissances spirituelles, et toute notre âme ne doit être qu'alleluia! Cette joie, elle doit surtout transformer notre intérieur, car "toute la gloire de la Fille du Roi est au-dedans". Certes,"toute âme qui s'élève élève le monde", comme l'a écrit Elisabeth Leseur; et "bonum diffusivum sui": le bien cherche à se répandre. Naturellement, une âme apostolique toute remplie de Dieu, débordera de partout afin que le Christ soit partout connu et aimé; une âme frémissante de joie mystique, la reflètera partout au milieu de toute les âmes qu'elle croisera, et même, puisque le vol de la prière vraiment apostolique couvre le monde, une âme sainte supportera l'univers des âmes. Demandons à Jésus ressuscité par Marie, cette grâce insigne de nous donner une âme catholique, vraiment universelle ,et qui soit tourmentée de la passion de toutes les âmes; oui, une âme d'apôtre, et il en faut des armées matérialistes du communisme. Le communisme, on l'a dit et redit, est surtout le fouet de Dieu pour flageller nos carences, à nous, les catholiques, pour nous ramener à cette ferveur agissante. Nous nous étions endormis dans un dangereux état de passivité, et le reproche peut s'adresser, hélas! à un grand nombre de catholiques..Si vraiment tous les catholiques du monde remplissaient leur devoir de charité envers le prochain, cette misère universelle qui déchire le front de l'humanité, se serait-elle ainsi étendue, comme une lèpre.. Le communisme menteur, système diabolique érigé sur la haine (Satan peut-il inventer autre chose que la haine, et le désordre?), le communisme n'a pu ainsi ramifier partout dans le monde ses tentacules hypocrites, que parce que nous, les catholiques, nous avions perdu, pour un trop grand nombre, le sens de nos responsabitités dans le salut de nos frères. Le communisme s'écroulera, rapidement, quand nous aurons tous compris l'appel de la Vierge Marie, à Fatima. Oui, redoublons de courage, de ferveur, et que la Croisade du Rosaire encercle le monde, car celui-ci sera sauvé par le Rosaire...Les grands martyrs de la foi, en ces heures cruciales, nous redisent éloquemment que le plan de la Rédemption, tout s'achète par la croix. Dans cette résurrection spirituelle du monde, il faut qu'un nombre grandissant d'âmes désirent ardemment le pur lait spirituel.

PRIONS.... PRIONS.... NOTRE-DAME DU ROSAIRE, SAUVEZ LE MONDE.

Centre Marial Canadien.

### Confiance en l'église

— Suite de la page 5 —

leur apporte le salut. Celui qui travaille avec elle, travaille avec le Sauveur. Sans doute est-ce à cause de cela que Satan, de nos jours, a pour premier objectif de détacher d'elle ses fils, de troubler leur confiance. Celui qui succombe à la tentation devient une proie facile. Aussi comme il importe de bien connaître l'Eglise pour la bien aimer, de bien voir comment elle ne fait qu'un avec le Christ malgré ses apparences humaines, comme elle est sainte bien qu'elle ne soit pas sans pécheurs, comment seule elle possède un message de salut puisque c'est à elle que Jésus a confié son Evangile! Il faut avoir à son endroit des réflexes d'enfant, des réflexes d'amour et de confiance. Il faut s'inquiéter dès qu'on sent sa confiance ébranlée, son amour refroidi. Mais celui qui l'aime comme sa mère peut se permettre toutes les audaces de l'apostolat et toutes les folies de l'amour. Il ne déviera pas. Car l'on est avec le Christ tant qu'on est avec Son Eglise.

S. E. Mgr De Provenchères, Archevêque d'Aix.

**A VENDRE**
Tracteur Diesel WD6 International Model 1950. Parfaite Condition. Charrue et Herses si désirées. Pick-up Baler New Holland 1950, râteau de côté. Parfaite condition. Cause de vente — ferme vendue. Arthur Lafrenière. Lavigne Ont. Téléphone — Verner 110r4.

**A VENDRE**
Ferme laitière avec animaux et machineries toutes neuves, située dans le village de Blezard Valley. Pour plus amples renseignements adressez-vous à Eddy Michel, Blezard Valley, Ont.

## "Ah! si on m'avait dit ça!"

(En marge de la Semaine de la VOCATION du 19 au 26 avril. (1953). et de la grande Semaine d'ORIENTATION)

* * *

"Ah! si on m'avait dit ça!" si j'avais compris ça avouait, les yeux noyés de larmes, un grand garçon qui, douloureusement, constatait avoir manqué sa vocation. Trop tard pour lui hélas! il venait d'entrevoir la sublimité et la bienfaisance sociale d'une vie sacerdotale, et comprenait mieux maintenant qu'il n'y a pas de vocation plus haute, plus éconde que celle du prêtre, celle du consacré à Dieu et aux âmes.

A ce généreux jeune homme, il il n'aurait peut-être fallu qu'une parole pour donner à toute sa vie une meilleure orientation, une plus grande et plus intime participation à la mission rédemptrice de Jésus. Personne probablement n'avait ouvert à son âme d'adolescent les saintes perspectives de l'Eglise en marche," les horisons sacrés de l'apostolat sacerdotal et religieux.

A n'en pas douter, notre ardente jeunesse d'aujourd'hui compte encore beaucoup de ces perles toutes prêtres à cueillir, de ces âmes d'enfants qui n'attendent qu'une indication ou une petite poussée d'un parent, d'un ami pour envisager, sérieusement une bonne fois, l'idéal sacerdotal ou religieux et se laisser noblement séduire. Qui sait si la grâce de Dieu n'utilisera pas tel conseil discret, telle parole amicale pour donner à un coeur d'enfant une engageante prise de conscience de ses aspirations les plus profondes? Tous, nous pouvons devenir éveilleurs de vocations si notre propre coeur de chrétiens est travaillé par ce souci apostolique de servir efficacement le Christ et l'Eglise, Son Epouse bien-aimée.

Parents et éducateurs, peut-être sommes-nous portés à nous dire trop à la légère que la VOCATION est uniquement l'affaire des jeunes, que nous n'avons rien à faire là-dedans? Il est vrai, bien sûr, que le choix décisif d'un état de vie, que la réponse définitive à l'appel vers un sublime idéal, relève de la volonté personelle de l'enfant. Mais combien aurions-nous tort de prétendre que toute initiative en ce domaine revient toujours à l'enfant, que nous n'avons pas parfois à y intervenir discrètement, pour diriger le regard, guider la recherche, inviter à des prières plus intenses, et suggérer à qui s'adresser pour demander conseil!

Une attitude toute négative en matière de vocation se conçoit mal surtout chez des parents et des éducateurs chrétiens qui ont la bonne fortune de pouvoir coopérer à l'APPEL de Dieu chez les jeunes qui leur sont confiés. Il ne nous faut jamais perdre de vue, cette profonde vérité que Dieu ne veut pas se passer de nous, qu'Il nous a associés à son oeuvre mystérieuse au fond des coeurs et des âmes. Cette loi générale de la Providence étend son application miséricordieuse aussi bien à l'éveil et à la multiplication des vocations, que dans la propagation des lumineuses clartés de la Foi chez ceux qui ne connaissent pas encore les richesses du Christianisme. Pour l'octroi de ses plus grands dons comme le sacerdoce et l'appel à la vie religieuse, Dieu ne change pas sa condescendante tactique: Il requiert notre collaboration attentive et dévouée. Il veut que nous découvrions dans l'âme des jeunes le trésor caché pour en dégager les ressources infinies de générosité qui y sont renfermées.

Chez ces petits, parfois l'intelligence et l'amour du sacrifice, et les désirs de don total auront souvent de quoi nous émerveiller et nous confondre même..A nous alors de faire resplendir les magnifiques et entrainantes beautés de la vie sacerdotale et de l'état privilégié d'une âme consacrée à la louange divine et à l'éternel salut de ses frères.

Espérons que la grande "Semaine de la VOCATION" qui s'inaugure, cette année, par le dimanche du bon Pasteur (19 avril), nous donnera à chacun une plus vive conscience de nos graves responsabilités vis-à-vis des vocations religieuses et sacerdotales. Que chaque foyer chrétien devienne un terrain propice à l'éclosion et à l'épanouissement des vocations. Préparons ce terrain par la sanctification de notre foyer, et le bon Dieu se plaira à y cueillir des fleurs pour son sanctuaire.

Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

### PROPOS DE DECORATION

— Suite de la page 4 —

mieux que ces larges fenêtres pour mettre en valeur la beauté des rideaux de dentelle et le charme des draperies? Et ces grands murs sévères, comme ils feront un arrière-plan idéal à vos meubles, revêtus d'une couleur à la fois douce et brillante, ou d'un des beaux papiers-tentures modernes.

Je trouve même et ceci peut vous sembler étrange de la part d'un décorateur qui préconise le moderne que l'architecture de la maison contemporaine, par sa simplicité et la pureté de sa ligne, met en valeur et enrichit le mobilier de style. Donc, chères lectrices, ne vous croyez plus obligées de sacrifier vos trésors de famille à votre nouvelle maison, ou de sacrifier le confort de la maison moderne pour conserver vos meubles de style. Les deux sont très compatibles.

**L'ECRAN**

L'écran, cet accessoire indispensable du théâtre et des romans de cape et d'épée, est devenu un membre respectable de l'intérieur contemporain. En effet, quoi de plus utile, en même temps que décoratif, de plus facile d'exécution tout en offrant des possibilités illimitées à votre imagination, qu'un écran qui peut devenir le point de mire de votre pièce.

Votre écran servira à masquer un calorifère disgracieux le coin qui fait cuisinette, si vous vivez dans une pièce. Et encore, pour ceux qui doivent s'accommoder d'une seule pièce, avez-vous songé à en faire un petit salonet une chambre à coucher au moyen d'un écran? Ce sera bien plus satisfaisant que cet éternel divan sur lequel personne n'est confortable et vous obtiendrez aussi une mesure d'intimité, sans pour cela diviser votre grande pièce d'une façon permanente.

De la toile de jute fait toujours un bon écran, que vous pouvez rendre personnel en y collant des menus de restaurant, par exemple, ou des affiches d'agence de voyage. Ou encore, servez-vous d'un tissu exotique (trouvé au rayon des coupons) d'un papier-tenture original. Durant les ventes de soldes, vous pouvez obtenir un reste d'édition exclusive pour un rien.

Avez-vous du talent pour le dessin? Alors décorez votre écran de votre création originale au moyen de teintures à pochoir. Un autre moyen consiste à tracer le dessin au crayon à colorier, puis de repasser au fer chaud, ce qui fixe le dessin.

Les bandes de plastique si à la mode comme tressage de chaise font assi de très beaux écrans tressés. De vieilles persiennes montées sur des pentures et peintes font des écrans très solides que vous pouvez enjoliver en y suspendant des plantes ou des étagères de bibelots.

Si vous employez un tissu, choisissez une texture ferme, une texture lâche se détend et poche.

# PAGE AGRICOLE

## LES CERCLES DES FERMIERES DEMANDENT UN DRAPEAU CANADIEN...

Depuis leur formation les Cercles de Fermières ont toujours travaillé à la réalisation de leurs objectifs immédiats: la formation familiale, morale et sociale de leurs membres. Après avoir exercé leur oeuvre bienfaisante dans la famille, elles étendent leur champ d'action dans la paroisse et même dépassent ces cadres trop limités pour leurs aspirations, elles pensent à leur pays.

Les Fermières sont toutes des canadiennes-françaises convaincues; aussi emboîtent-elles toujours le pas dans les questions patriotiques. Elles ont pris à coeur la question du drapeau essentiellement canadien, tel que préconisé par la Ligue du Drapeau national: le drapeau blanc et rouge en diagonale, avec feuille d'érable verte au centre.

Mme F-X. Michaud, présidente de la Fédération des Cercles de fermières de la région de la Matapédia, lança dans toute la province une requête qui est signée par les membres. Plusieurs milliers de signatures (environ 30,000) furent recueillies, et reliée dans un album dont la couverture représente le drapeau désiré par tous les Canadiens, et qui est pour remise à l'hon. premier ministre Louis St-Laurent.

Dans cette réunion les Fermières présentent respectueusement les considérations suivantes:

Considérant qu'au moment présent de son histoire politique, le Canada est devenu un Etat et une Nation autonome et indépendante;

Qu'il est pourvu d'un organisme diplomatique et consulaire distinct et indépendant de toute autorité et juridiction étrangère et qu'il reçoit à titre diplomatique, des représentants de la plupart des pays du globe, dûrement accrédités auprès de l'Etat canadien;

Et que, dépit de son statut politique et diplomatique il ne possède pas encore de drapeau véritablement national dépourvu par sa composition de tout emprunt aux traditions étrangères;

Les Fermières demandent instamment que soit introduite et adoptée au Parlement canadien une législation ayant pour effet de créer un drapeau national qui soit propre au Canada, tel que le drapeau blanc et rouge avec feuilles d'érable verte au centre, et qui souligne ainsi l'accession de notre patrie à la qualité de Nation souveraine.

Les Cercles de Fermières ont vu leur requête acceptée avec joie dans tous les milieux, et ils doivent des remerciements à tous leurs bienfaiteurs qui ont aidé à la réalisation de ce magnifique monument.

## L'alimentation des bouvillons

Une tonne de foin et une tonne de moulée suffisent pour nourrir un veau de boucherie, de l'époque du sevrage jusqu'à ce qu'il atteigne 900 livres. C'est la leçon qui se dégage d'études faites à la Station Expérimentale de Scott, en Saskatchewan. On fait cependant remarquer que la capacité d'ingestion est loin d'être uniforme chez les bêtes; elle accuse des différences surprenantes même chez les veaux de race.

Une bonne ration consiste en un mélange de moulée contenant environ 3 livres d'avoine pour 1 livre d'orge au début; en change ensuite graduellement jusqu'à en renverser les proportions à la fin de la période d'alimentation. Au bout du premier mois, un bouvillon de 500 livres devrait consomer de 6 à 8 livres de moulée et un poids égal de foin. A Scott, on a ajouté 10 pour cent de tourteau de lin à la moulée du début et l'on réduit cette proportion à 5 pour cent vers la fin. Toute la moulée n'a pas été mangée au bout de 20 à 30 minutes est enlevée jusqu'au prochain repas servi 12 heures plus tard. On a employé à Scott les trémis automatiques.

Les essais qui ont conduit à ces conclusions consistaient à nourrir individuellement un certain nombre de bouvillons depuis le sevrage, à l'âge de six mois, jusqu'à ce qu'ils eussent attaint 900 livres. Au début, on ne leur donnait qu'une livre de moulées et deux livres de foin par jour. La quantité a été accrue graduellement suivant l'appétit. La double proportion de foin par rapport à la moulée, en poids, a été rigoureusement maintenue durant 3 ou 4 semaines afin d'empêcher le veau de mangr trop de moulée avant le départ de sa croissance. La transition graduelle au régime composé en parties égales de moulée et de foin, maintenu ensuite durant la majeure partie du temps, a assuré de bonnes augmentations de poids. Vers la fin, la quantité de foin était généralement réduite afin de stimuler la consommation de moulée. On tenait évidemment du sel et de l'eau à la disposition des veaux.

Les huit bouvillons nourris à Scott et soumis au même régime alimentaire durant l'hiver de 1950-1951 ont enregistré en moyenne des augmentations quotidiennes de poids variant de 1.70 livre à 2.48 livres. L'animal le moins économique a exigé 528 livres de moulée de plus que le plus économique pour atteindre le même poids. Les études faites à Scott s'appliquent évidemment au genre d'élevage en usage dans les provinces des Prairies.

---

Au cours des dix dernières années, la botterave à sucre est devenue l'une des principales récoltes de l'Ontario avec une récolte annuelle évaluée à $12,000,000.

## Qu'y a-t-il dans un tournesol ?

Ceux qui savent que l'huile de tournesol s'emploie dans les sauces à salade ne voudraient certes pas en échanger la saveur délicieuse et la qualité de conservation contre celles d'une foule d'autres huiles végétales. En plus d'être une source importante d'huile végétale, le tournesol pourra aussi fournir toute la pectine dont a besoin notre industrie de conditionnement des aliments si les recherches effectuées par le Dr. A. L. Schewfelt de la Station du ministère fédéral de l'Agriculture à Morden (Manitoba) remportent un succès compet.

La pectine est une substance chimique qui fait prendre les produits en gelée. C'est pourquoi on s'en sert dans la préparation des confitures et des gelées, de certains genres de bonbons, des pâtisseries, des agents épaississants dans divers produits alimentaires, de certains produits pharmaceutiques, des émulsions de pénicilline et même des succédanés de plasma du sang. Il a été démontré que les capitules du tournesol contiennent environ 16. p. 100 de pectine.

Le principal problème qui suscite la pectine du tournesol, d'après le Dr Schewfelt, c'est que sa faculté de se prendre en gelée atteint son maximum dans un milieu un peu plus acide que celui des confitures et des gelées. Une fois ce problème résolu, la culture du tournesol au Canada deviendra encore plus attrayante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Présentement, le Canada et le Chili sont les deux principaux pays producteurs de tournesols dans l'hémisphère occidental.

La création relativement récente au Canada de la variété de tournesol Advance, qui produit de 700 à 800 livres de semence à l'acre, contenant environ 50 p. 100 d'huile, fait ressortir l'importance que pourra avoir cette récolte dans l'économie canadienne. Toutefois, en 1948, le tournesol Advance fut attaqué par une épidémie de rouille, et les techniciens cherchent présentement à créer une variété de tournesol résistante à la rouille. Ce travail a déjà progressé au point de transmettre la résistance à la rouille à une nouvelle variété, mais il faudra effectuer d'autres rétrocroisements en vue d'améliorer les rendements et la qualité.

## Déchet toxique

Revenant de Genève où il avait siégé dans une Commission du B. I. T. (Bureau International du Travail) consacrée aux territoires africains, le P. Pierre Charles, jésuite de Belgique, a déclaré: "Il est devenu tout à fait impossible de traiter un seul problème africain en dehors du contexte général de l'Eurafrique. Plus aucun pays ne peut l'ignorer ou feindre d'ignorer ce qui se passe et ce qui se dit au-delà de ses frontières. La question des travailleurs migrants met aux prises le Sud africain et le Portugal; parce que l'Union recrute ses travailleurs dans le Mozambique. Leur embauche, leur acheminement, leur salaire et son mode de paiement, leur santé, leur logement ne peuvent laisser indifférentes les autorités du pays d'où on les tire et où on les renvoie à l'expiration de leur contrat. De plus, avec la conscience accrue que les Africains prennent d'eux-mêmes et de leurs intérêts; il faut tenir compte de plus en plus de leur opinion. Makerere, qui sera, l'année prochaine, université de plein exercice, est tout près des frontières du Ruanda. Ibadan, sur la côte atlantique, est déjà devenue une très grosse université noire. Plus de 800 Africains des possessions anglaises poursuivent leurs études universitaires en Angleterre... Nous sommes dès à présent "jugés" par nos pupilles. On s'en aperçoit jusque dans les difficultés du vocabulaire. Depuis longtemps le mot "nègre" est prohibé; "noir" commence à le suivre; "indigène" est devenu affreux malgré nos dictionnaires. En Afrique Equatoriale Française il a fallu, depuis l'extension de la citoyenneté métropolitaine aux habitants, créer le vocable: Aéeins. On tolère encore le mot "autochtone", mais il a déjà du plomb dans l'aile. Les territoires eux-mêmes sont difficiles à baptiser. "Colonies" est mal vu, et en droit n'existe plus pour les territoires français d'Afrique, assimilés juridiquement à la métropole; "territoires sous tutelle" ne s'appliquent qu'à un petit nombre et même là est un peu gênant. "Territoires insuffisamment développés" semble indiquer une infériorité et pourrait s'étendre à d'immenses portions de l'Amérique latine ou de l'Australie.


POUR ACCÉLÉRER VOS APPELS INTERURBAINS

inscrivez dans votre CARNET TÉLÉPHONIQUE *personnel* tous les numéros dont vous pourriez avoir besoin

SI VOUS DONNEZ LE NUMÉRO vous obtiendrez plus vite votre communication interurbaine.



PHARMACIE MICHAUD

Téléphone 4-4266

Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.

28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

# AZILDA, ONT.

NAISSANCE—M. et Mme Antonio Robillard ont l'honneur d'annoncer la naissance d'une petite fille, petite soeur pour Marcel et Colette. Elle est née le 13 mars à l'hôpital St-Joseph de Sudbury et fut baptisée sous le prénom de Marie-Louise. M. et Mme Rodolphe Bélanger d'Azilda furent parrain et marraine.

DECES — M. Oliva Lavallée d'Azilda, âgé de 67 ans mourut subitement à sa demeure le 20 mars. Il laisse dans le deuil son épouse Gracia Cardinal et ses enfants; Mme L. Potvin de McFarlane Lake, Adrien, Aurèle, Eugène, Aurore, (Mme A. Henri, Rita, (Mme Paul St-Amour), Lucien, Malgloire, Fernand, Odile, Gisèle (Mme A. Terrien) et Claudette tous de Azilda, Gaston de Toronto, Urbain de Sudbury, et Germain de Blezard Valley. Son service fut chanter à Chelmsford le 23 mars et il fut enterré au cimetière de Chelmsford. Tous nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Décédé à l'hôpital Général de Sudbury à l'âge de 56 ans, M. John Frappier laisse son épouse Elizabeth Pépin et ses enfants M. P. St-Jean, Marie, Rose et René de Blezard trois soeurs Mme X. Plante, Mme H. Leduc, Mme N. Nault, et deux frères Léandre et Oscar. L'inhumation fut faite au cimetière de Blezard.

**LA POLITIQUE FEDERALE**

— suite de la page 1 —

$5,170,470 destinés à la lutte anti-cancéreuse, dont $2,760,193 à l'égard de projets soumis par la province $6,392,169 mis à la disposition du Québec pour aider à l'hygiène mentale dont $4,273,266 versés à l'égard de projets soumis par la province; $7,516,624 pour la lutte antituberculeuse.

**CONISTON**

— suite de la page 7 —

Dagenais, M. et Mme Hector Robidoux, Marie Rose Gervais, Lorraine Pilon, Denis Rochon, Colombe Pilon, Alban Rochon, Madeleine Pilon, M. et Mme Isidore Pilon Jr; M. et Mme Albert Legault, M. et Mme Yvon Rochon, M. et Mme Isidore Pilon Sr; Jeannine Pilon, M. et Mme Armand Gervais, Lucille Gosselin, Flore Dagenais; Mme V. L. Deschênes; M. et Mme Fred Vellou; M. Martin, M. et Mme C. Hines, Janet Martin, Mme Frank Rivais, Mme Adrien Gaudette, L. Clivier, M. et Mme O. Sylvain, R. Lafontaine, Emma Trépanier, Adrien Trépanier; Mme D. Shields, A. Hurtubise, J. Hurtubise, J. Cook, M. Gervais, Diana Blake, M. et Mme E. Squires, M. et Mme Aimé Gosselin, M. René Lemieux, J. Comin, A. Silvester, A. Tanguay, O. A. Laporte, M. et Mme Jean-Paul Gervais; Aline Martin, M et Mme A. Dumont; M. et Mme Joseph Gosselin, M. et Mme Oscar Berry, M. et Mme Léo Rousselle; E. Langerfin, M. Langerrin, Desneiges Morin, M. et Mme Léo Labelle; Richard Martin; Alcide Morin, M. et Mme Roméo Pilon.

Grand'messes pour M. Louis Martin: Mme Louis Martin et sa fille Célina; Mlle Marie-Rose Gervais, M. et Mme Hector et Armand Gervais, M. et Mme Léo Gervais; M. et Mme François Paré, Geoffrey shift (2) The Carpenter Shop; M. et Mme Olympe Sylvain; M. et Mme Jean-Paul Gervais et Roy Ladûranté, M. et Mme Victor Martin, Mme Délia Martin et ses enfants; Les garçons de la "Coniston Band"; Lancredi's Gang; M. et Mme Armand Dagenais et famille; M. et Mme Phillipe Martin; M. Aldéric Desautels — St-Vincent de Paul; M. et Mme Clarence Hines; M. et Mme Gérard Pellerin — Warren; M. et Mme Dorima Legault.

**Parts de Messe:**

Mme Lawrence Laycock; Mme Marie Boudreau, M. et Mme Isidore Pilon Sr; M. et Mme Joseph Houle; M. et Mme Roméo Beausoleil; M. et Mme Gérard Paré, M. Fernand Paré; Mlle Béatrice Paré, M. et Mme Thomas Pilon, M. et Mme Léonard Pilon, M. et Mme Arthur Dumont, M. et Mme Angelo Franchetto, M. et Mme Maristo Battistuzzi M. et Mme Albert Lapalme, M. et Mme Isidore Pilon Jr, Mlle Lorraine Pilon, M. et Mme René Boucher; M. et Mme Alcide Morin; M. et Mme Albert, M. et Mme Dan Totino, M. et Mme Albert Legault; M. et Mme Lionel Lafontaine, M. et Mme Joseph Gosselin (2), M. et Mme Ernest Ouellette, M. et Mme Lionel Pilon, M. et Mme Maria Beauparlant, M. et Mme Hector Robidoux, M. et Mme Aimé Gosselin, M. René Lemieux, M. et Mme Ilario Toniolo, M. et Mme A. J. McKerral, M. Ferdinand Lalonde Sr; M. Gérard Lalonde; Mme Camille Prévost, M. et Mme Joseph Comin, M. et Mme Delphis Gauvreau, M. et Mme Ovila Laporte, M. t Mme Charles Rousselle, M. et Mme Albert Gentile, Liliane et Léo Oliver, Mme Maria Oliver, M. et Mme Joseph Battistuzzi, M. et Mme Moise Gervais, Mme Franchetto et filles; M. et Mme Adrien Trépanier; M. et Mme E. J. Orendorff, M. et Mme Georges Dubé, M. et Mme Arthur Labelle; M. et Mme Armand Brignolo; M. et Mme James McMenamin, M. et Mme Félix Bélanger, M. et Mme Albert Ladurante; M. et Mme W. J. Ruddy, M. et Mme Gérald Geoffrey, C. W. L. M. et Mme Oscar Berry, M. et Mme Léo Labelle, M. et Mme Léo-Paul Rousselle, M. et Mme Lorenzo Labelle, M. et Mme Gino Sartor, Mlle Eda Brignolo, M. et Mme Rémi Gosselin, M. et Mme Primo Cerantola.

**Va et vient**

M. et Mme Armand Lapierre et leurs enfants de Hagar étaient de passage à Coniston chez M. et Mme Isidore Pilon Jr. dimanche dernier.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

**Armand Martin**

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

**MEREDITH - CONNELLY MOTORS**

250 Chemin Frood tél.: 3-3633
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

## Spécial de printemps chez MEREDITH - CONNELLY

| AUTOS | |
|---|---|
| 50 Meteor sedan | $1,495. |
| 51 Ford sedan | 1,695 |
| 50 Pontiac sedan | 1,475. |
| 50 Plymouth sedan | 1,395. |
| 51 Chevrolet sedan | 1,705. |
| 50 Studebaker sedan overdrive | 1,595. |
| 48 Plymouth sedan | 995. |
| 50 Chevrolet coach | 1,495 |
| 51 Meteor sedan | 1,775 |
| 51 Mercury Convertible et radio | 2,395. |

| CAMIONS | |
|---|---|
| 52 Mercury ½ t. panneaux | $1,395 |
| 52 Dodge ½ t. panneaux | 1,595 |
| 50 Chev. ½ t. pick-up radio | 1,075 |
| 50 Dodge ½ t. pick-up, radio | 1,175 |
| 51 G. M. C. ½ t. pick-up | 1,295 |
| 52 G. M. C. ½ t. pick-up | 1,495 |
| 51 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme | 2,395 |
| 52 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme | 2,795 |
| 49 Mercury 5 tonnes treuil et plateforme | 2,595 |

**SPECIAL**

**1952 Mercury hard-top très beau, deux couleurs rouge et crème avec radio, pneu à flanc blanc pour $2,975.**

**Meredith - Connelly Motors**

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."

Téléphone 6-0515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

**Ces doigts sont maintenant libérés des Verrues...**

**LE LIQUIDE E. DEIGHTON POUR ENLEVER LES VERRUES**

est fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autre fongus qui poussent sur les mains, la figure et les pieds ont été enlevés dans 3 à 5 semaines, sans décolorer ni laisser aucune marque; il n'affecte pas l'épiderme en santé. Obtenez-le à la Pharmacie LAWRENCE, coin Elm et Lisgar, Sudbury.

**COMPLETS "TOWNSMAN"**

La meilleure étoffe, faite à la plus récente mode du printemps

Veston droit ou croisé, court, long, régulier ou gros.

Grandeurs: 36 à 46, dans les plus belles couleurs.

PRIX **$65.00**

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 rue Elm Est Tél.: 3-0523


**NOTICE**

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Council of the Corporation of the Town of Chelmsford to be held at the Council Chambers on the 13th day of April A.D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 469, sub-sec 1 (c) Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close the lane between Lots One (1) and Two (2) according to Plan M-28 filed in the Office of Land Titles at Sault Ste Marie, now at Sudbury.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her Agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Town Clerk's Office at No 5 Main Street West, Chelmsford. This notice is given pursuant to Sec 472 Chap 243 R.S.O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

J. O. Huneault, Clerk.

# ST. CHARLES

Lundi passé avait lieu à l'église de Saint Charles le mariage de Mlle Martin fille de M. Emilien Martin avec M. Jean Rousselle de Coniston. La messe fut célébrée par le Rév. Père Sylvestre.

M.M. Gérald Gagnon, Jerry Moore, Gaëtan Dupuis, Norman Bradley, Fernand Beauparlant, et Gabriel Lapalme, du collège Sacré-Coeur de Sudbury passaient leurs vacances de Pâques parmi leur parents.

Mlle Shirley Bradley de l'Académie Ste-Marie d'Halleybury, Mlles Gloria Lefebvre, Yvette St-Louis et Simone Bédard du Couvent de Sturgeon Falls, Mlles Jeannine St-Germain et Dolorès Beauparlant de l'Ecole Normale d'Ottawa et Mlles Réjeanne et Astrida Laforge de Blind River étaient heureuses de passer leur congé dans leur famille.

M. Albert Giroux visitait des parents à Sudbury dernièrement.

M. et Mme François Laforge ainsi que leur fille Colette étaient de passage à Sudbury.

M. et Mme René Gaudette, Jeanne d'Arc et Philippe Boivin et Françoise Gervais passèrent l'après-midi de Pâques chez M. Arthur Gaudette.

**Pâques se passa dans une joie intense malgré que la journée fut pluvieuse.**

Notre église magnifiquement décorée de lys blancs par nos dévouées religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge, faisait planer autour de nous un atmosphère de joie. Ce qui était fort approprié pour cette grande fête de Pâques ou tout ressuscitait avec Jésus. Notre curé le Rév. Père Sylvestre était le célébrant de la messe.

A leur grand bonheur, les paroissiens purent y assister en grand nombre car les chemins étaient praticables.

**A TIRE D'AILE**

— Suite de la page 1 —

Arnold rapporte que le coût de pension est de $3. par jour. Présentement au Manoir il y a sept personnes qui ont des troubles mentaux et trois autres qui doivent tenir le lit. Il fallait séparer ces malades des autres.

# EVANGILE

**EVANGILE POUR LE PREMIER DIMANCHE APRES PAQUES — Jean 20**

EN CE temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés étant fermées de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur. Et il leur dit de nouveau. Paix à vous! Comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Or Thomas, appelé Didyme, un des Douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit: Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Puis il dit à Thomas: Mets ton doigt là, et vois mes mains; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas repondit et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et afin que, croyant, vous ayez la vie en son Nom.

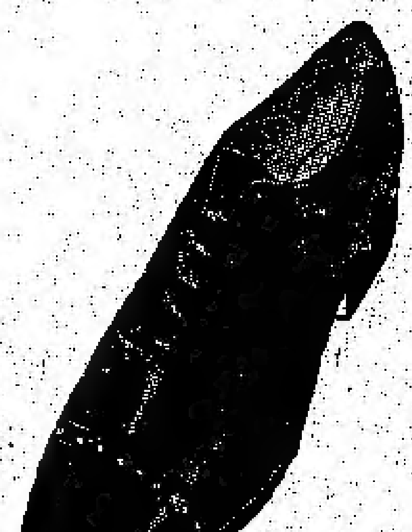
**CULTIVATEURS ET OUVRIERS ONT BESOIN**

— Suite de la page 2 —

de connaître et de combler le fossé qui tend à se creuser entre eux. Il diffèrent sans doute beaucoup, parce que les uns sont maitres chez eux et que les autres louent leur travail; mais ils se ressemblent en ce qu'ils sont le jouet de forces qui les dépassent et qu'ils ont un extrême besoin de l'union pour compenser leur faiblesse. Ils sont la masse et le nombre. Ils devraient travailler en commun à l'édification de la corporation, aboutissement naturel de leurs voeux de justice et de paix sociale.

SI VOUS VOULEZ BIEN

VOUS CHAUSSER...



...Voyez le bel étalage de souliers de tous les modèles et les points, styles, dans les couleurs rouge, noire, etc.

chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

C'est PLAISANT d'aller par Greyhound

C'est Plaisant

Epargnant de l'Argent avec les Bas Prix Greyhound

C'est Plaisant

Jouissant des Routes les plus belles de L'Amérique

C'est Plaisant

Avec les cédules fréquentes, commodes de Greyhound

Spécimens de Bas Taux, de Sudbury à:

| | |
|---|---|
| TORONTO | $ 8.90 |
| OTTAWA | 8.45 |
| MONTREAL | 11.45 |
| PEMBROKE | 6.00 |
| NIAGARA FALLS | 10.90 |

10% d'épargne sur billet-retour

UNION BUS DEPOT

151 rue Elm Tél.: 6-6671

Lasalle THEATRE

KING ST. AT NOTRE DAME

MATINEE à 1h.30, LUNDI et MERCREDI, les 13 et 15 AVRIL

Dimanche-Minuit — Lundi et Mardi

Les 12 — 13 — 14 avril seulement

PREMIERE PARTIE

ENTREE: Adultes — $ 1.00
Enfants — .50

MERCREDI ET JEUDI

Les 15 — 16 avril seulement

DEUXIEME PARTIE

ENTREE: Adultes — $ 1.00 Enfants — .50

CHAQUE JEUDI SOIR à 8h.30
c'est la Vente à l'Enchère
$ $ $ $ $

CHAQUE VENDREDI SOIR à 8h.30
c'est Soirée d'Amateur